

LA FABRIQUE DES UTOPIES CONCRÈTES

une étude-action
sur le territoire de l'est du Val d'Oise
dans le cadre du CLEA

Livrable phase 2 : Projeter une vision

Cuesta
Johanna Fournier
Maïda Chavak

www.fabriqueduclea.fr

Sommaire

I. Expérience-test.....	4
1) Présentation.....	4
2) Phase de candidature.....	5
3) Choix d'une thématique.....	5
4) Le groupe-terrain.....	6
5) Déroulement.....	8
6) Bilan par les participants.....	12
Synthèse et perspectives.....	12
II. Workshop prospectif.....	14
1) Présentation et objectifs.....	14
2) Programme de la journée.....	15
3) Restitution de l'enquête et de l'expérience-test.....	16
4) Ateliers de travail.....	26
5) Conclusions.....	36
Synthèse et perspectives.....	38
III. Plate-forme la Fabrique du CLEA.....	40
1) Présentation.....	40
2) Arborescence.....	41
3) Développement.....	42
4) Statistiques.....	42
5) Remarques parvenues.....	42
Synthèse et perspectives.....	43
Annexes documentaires.....	44



I. Expérience-test



1) Présentation

Pour démarrer cette seconde phase qui vise à travailler en associant étroitement le territoire, nous avons proposé de mener une première expérimentation, intitulée « expérience-test ». Les communes du précédent CLEA ont été invitées à se porter candidates début janvier, en se réunissant par 2 ou 3 autour d'une problématique commune. L'expérience test est un « mini-CLEA », une petite résidence-mission sur trois jours - les 20 février, 3 mars et 10 mars 2017 - menée par les artistes Maïda Chavak et Johanna Fournier pour tester des hypothèses à partir desquelles le futur CLEA pourrait être construit.

Les hypothèses de travail :

- Comment ancrer les résidences-missions sur le territoire en les orientant autour d'une thématique liée à des questions spatiales et d'usages ?
- Comment s'appuyer sur la richesse d'un groupe transversal ?
- Comment co-construire une action artistique ?

2) Phase de candidature

Les communes étaient conviées, en se regroupant au minimum par deux, à présenter leurs candidatures pour l'expérience-test. Plusieurs d'entre elles ont manifesté leur intérêt mais sans aller jusqu'au dépôt de candidature, c'est le cas de Villiers-le-bel, Arnouville, Sarcelles et Gonesse :

Les villes de Fosses, Louvres, Marly-la-ville avec le Musée Archéa se sont portées candidates motivées par une habitude à travailler ensemble autour de très nombreux sujets et la possibilité de mobiliser de nombreux services. Cette candidature est portée principalement par les Directrices Générales des Services de Fosses et Louvres, qui mobilisent ensuite un groupe de participants.

Ces communes sont enfin intéressées, à mettre « en ébullition » un ensemble de projets existants ou qui démarrent :

- Un projet spécifique autour du village, le centre ancien de Fosses, suite au concours Européen. La revalorisation du village passera entre autres par l'installation d'un pôle décentralisé du musée Archéa, sous la forme d'un Centre d'interprétation en histoire potière.
- L'accueil du MuMo, musée mobile qui sensibilise les publics jeunes aux pratiques artistiques. S'appuyant sur Archéa sur incitation de la DRAC, il s'installe pour une semaine en juillet 2017 sur la commune de Fosses, plus précisément sur un lieu de passage autour du centre de loisirs Mosaïc.
- Un projet artistique sur le chant, porté par l'école de musique avec l'Etat sur la ZSP entre Louvres et Fosses

3) Choix d'une thématique

Le choix de la thématique fait l'objet d'une séance de discussion à laquelle étaient présents **le Conseil Départemental du Val d'Oise** - Cécile Reverdy-Gaillard, direction des affaires culturelles, responsable unité publics et territoires ; Marion Le Dévédec, stagiaire direction des affaires culturelles -, **les élus** - Florence Leber, adjointe déléguée à la culture et à la coopération internationale (ville de Fosses) ; Françoise Emery, adjointe, chargée de la culture des fêtes et cérémonies (ville de Louvres) -, **les directions générales des services** - Christine Bulot (ville de Fosses) ; Catherine Guilbert, directrice générale des services (ville de Louvres) - et **services** - Aurélie Tulotta, médiatrice jeunesse, en charge du développement local (ville de Louvres) -, **des représentants de structures et équipements des communes** - Antonella Jacob, directrice (Espace Germinal, ville de Fosses) ; Nadia Akakpo, membre de l'équipe de la ludomédiathèque (ville de Fosses) ; Anne Vainsot, directrice de l'école de musique et de danse (ville de Fosses) -, **un équipement intercommunal** - Antoinette Hubert, directrice (Musée Archéa) - et **l'équipe de l'étude** - Maïda Chavak, artiste associée ; Johanna Fournier, artiste associée ; Alexandra Cohen, co-directrice (Cuesta) ; Agathe Ottavi, co-directrice (Cuesta) ; Jordi Francès, stagiaire (Cuesta).

Le Jeu du CLEA permet de lancer les discussions à l'issue desquelles est retenue la thématique **des gares, de la mobilité et des déplacements** qui résonne sur l'ensemble de l'agglomération et fait lien avec des problématiques rencontrées dans le dispositif du CLEA. Une fois cette thématique identifiée, un tour de table permet à chaque participant d'explicitier comment il se saisit de cette question.

Les villes de Fosses et Louvres sont reliées par les gares. La gare renvoie à un **vécu quotidien**, ce n'est pas seulement un lieu physique mais une pratique. Tout le monde a des anecdotes sur les transports et ses trajets, c'est un sujet qui touche l'ensemble de la population. La mobilité est une préoccupation importante pour les jeunes (12-25 ans) et les habitants rencontrent de manière générale des difficultés avec le RER D - la plus longue ligne de d'Île-de-France -, la suppression de lignes de bus et les problèmes de stationnement autour de la gare de Fosses. Le covoiturage commence ainsi à se poser comme alternative.

Elle renvoie à la question de la transition entre les communes. C'est une thématique qui fait écho sur l'ensemble du territoire de la communauté d'agglomération de Roissy Pays de France

Pointée par les structures, la question de la mobilité se pose pour l'**organisation d'activités** avec des groupes d'enfants, tous les établissements du territoire ne disposant pas des moyens de déplacement en bus. Elle est un frein au développement de projets de territoire et autres. La mobilité ouvre les questions d'itinérance et de hors les murs, qui sont centrales pour un CLEA sur un grand territoire

La gare fait aussi un lien avec la question du **patrimoine**, thématique importante sur le territoire. Les gares sont des éléments d'architecture remarquable avec des caractéristiques similaires sur tout le territoire. Il y a des gares anciennes et d'autres rénovées. C'est tout un imaginaire qui s'en dégage. Leur installation a eu des impacts importants sur le territoire notamment en termes d'urbanisation (ex : « Argonville » - gare d'Arnouville et Gonesse - une gare qui a créé un quartier). Le Pays de France est un territoire qui a été humanisé très tôt, c'était le grenier à blé de Paris. Il est depuis toujours un lieu de passage important avec des populations de nombreuses origines et des dates d'arrivées de tout temps. Les travaux liés au Grand Paris Express génèrent d'importantes fouilles archéologiques sur le secteur. L'histoire du territoire est révélée par les travaux qui préparent l'arrivée des futures gares.

Avec la mobilité, c'est aussi la question des **points d'ancrage, des espaces de reconnaissance** qui se donne à entendre en creux. Dans le contexte de la nouvelle agglomération et de la rénovation urbaine, se pose de façon forte la question de l'identité de ce territoire et des points de repère qu'il offre. Par exemple, avant la rénovation urbaine de Fosses, certains habitants et notamment les jeunes revendiquaient une urbanité. Aujourd'hui, c'est plutôt la contestation de cette dimension urbaine qui ressort. Cela pose la question de la manière de se projeter sur le territoire.

4) Le groupe-terrain

Suite à cette séance de discussion, chaque commune ou structure a pour mission d'identifier 3 participants. Il s'agit de personnes susceptibles d'être en interface avec les bénéficiaires du CLEA, qui normalement ne travaillent pas ensemble : des personnes des services, des structures municipales, des associations, des partenaires éducatifs, culturels, autres...

12 participants ont été mobilisés avec une représentativité intéressante : Florence Leber, maire-adjointe déléguée à la culture et à la coopération internationale (ville de Fosses) ; Nadia Akakpo, réception et accueil des publics (Ludomédiathèque de Fosses) ; Jonathan Chimier, responsable du service enfance (ville de Fosses) ; Thierry Bouchacourt, animateur (ville de Fosses) ; Sonia Jamali, chargée de mission gestion urbaine et citoyenneté de proximité (ville de Fosses) ; Florence Lalau, animatrice au centre social Agora (ville de Fosses) ; Hélène Zupan, responsable du développement culturel et des enseignements artistiques (ville de Marly-la-ville) ; Silvia Sylvius, informatrice au bureau d'information jeunesse (ville de Louvres) ; Lorinda Nunes, responsable du bureau d'information jeunesse (ville de Louvres) ; Aurélie Tulotta, médiatrice jeunesse (ville de Louvres) ; Julien Cauchon, services des publics (Musée Archéa) ; Melaine Lefeuvre, services des publics (Musée Archéa)

La SNCF et plusieurs de ses agents ont apporté leur soutien pour la réalisation de l'action artistique : Laïla Eddnadni, responsable des relations institutionnelles RER D ; Fabrice Morin & Yves Allot, responsables unités opérationnelles RER D ; Fabien Mariton, responsable sécurité et Lionel Cocquard, conducteur.



5) Déroulement

Les ateliers sont animés par Maïda Chavak et Johanna Fournier, ils sont accueillis au musée Archéa et se déroulent en partie dans l'espace public.

Jour 1 / Lundi 20 février 2017 / Journée d'appropriation

Lieu : Musée Archéa

9h - Accueil et présentation : Temps de la prise de contact entre les artistes, le groupe, le territoire et la problématique choisie. Présentation de chacun avec un objet représentatif de sa pratique, son métier ou un loisir.

10h30 - Petites histoires autour de la mobilité : Qui utilise la gare et pour quoi faire, dans l'histoire et aujourd'hui ?

12h - Déjeuner

13h30 - Les participants partent en Gare de Fosses : 3 groupes constitués d'observateurs avec 3 missions différentes et munis de carnets, de crayons et d'appareil photos, les yeux et les oreilles grands ouverts.

- Un groupe se pose la question des usages et liste des actions sous forme de verbes : attendre, sauter le portillon, courir..
- Un groupe se pose la question des services et du mobilier urbain autour de la gare et fait une liste : café de la gare, portillons, haut-parleurs..
- Un groupe se pose la question des trajectoires. Comment on arrive à la gare et comment on la quitte ? Ils interrogent les voyageurs pour collecter les différents modes de transports (voiture, pieds, bus...) officiels ou bricolés (ligne de désir).

17h - Retour en salle pour boire un thé et point rapide.

Jour 2 / vendredi 3 mars 2017 / Co-construire une action artistique

Lieu : Musée Archéa

9h - Bilan de la collecte de la journée d'appropriation

10h - recherche de scénarios pour co-construire l'action artistique.

12h - Déjeuner

13h30 - Choix et mise au point action artistique : Un travail en petits groupes permet l'émergence de trois scénarios. Suite à un vote et une discussion, un scénario final est mis au point. Il s'intitule « RER Dépaysement » et consiste en la réalisation et distribution d'une série de faux tickets imprimés sur un papier de couleur - pour ne pas être confondus avec des véritables titres de transports -.

Ces tickets font référence à des itinéraires potentiels pour une destination touristique de courte distance, à partir de la gare de Fosses. Les échanges entre le groupe-terrain et les artistes permettent de mettre au point le contenu des tickets, les propositions d'itinéraires, de faire des choix d'écritures, de mise en forme qui sont cruciaux pour la réussite de l'action. La mise en scène de la performance est également écrite : les tickets seront distribués en Gare de Fosses par les participants en gants blancs, l'action est renforcée par des slogans et affiches.

Jour 3 / vendredi 10 mars 2017 / « Ceci est un test »

Lieu : gare de Fosses & Espace Germinal

8h - Action artistique - *RER Dépaysement - un ticket pour des chemins de traverse* : Les participants se sont répartis en plusieurs groupes : interface avec la SNCF pour la préparation de l'action, collage d'affiches, puis distribution des tickets sur les quais et aux entrées de gare. Une annonce sonore était prévue sur la radio du RER D mais n'a pu être diffusée à cause de perturbations du trafic pendant l'action.

12h - Déjeuner

14h - Bilan



RER Dépaysement

des tickets pour des chemins de traverse
vendredi 10 mars 2017 / Gare de Surveilliers - Fosses



6) Bilan par les participants

Comment les participants s'emparent de la proposition ?

Les participants soulignent tous l'opportunité de rencontres qu'a fourni l'expérience. Sur un temps court, l'expérience a abouti à une action fruit de ces échanges. Il en ressort une richesse composée des points de vue différents de chacun. Le temps du bilan à la fin a permis une analyse collective et un partage des différents points positifs et négatifs. L'expérience met également en exergue l'importance de la notion de relais. Florence Leber, élue déléguée à la culture de la ville de Fosses, fait remarquer l'intérêt de sa participation dès l'élaboration. Aussi, elle n'aurait pu avoir lieu sans le rôle moteur des Directeurs Généraux des Services.

Support artistique et diversité de publics

Le support artistique peut être un média pour aborder des thèmes très différents auprès de publics variés, inattendus, notamment chez les adultes. Il est intéressant pour des structures non culturelles de se servir des moyens artistiques. L'expérimentation permet de tester et de constater ce qui a marché et d'atteindre des objectifs pas forcément envisagés à l'avance. Les artistes ont pour leur part apporté leurs pratiques respectives en coordonnant l'expérimentation en donnant forme à une action, étrange, drôle et poétique, pas forcément interprétée comme une action artistique mais créant un mode spécifique d'adresse. L'objet du ticket a créé un lien avec le public et une histoire qui continue.

L'expérimentation comme une formation

Ce qui interroge à partir de l'expérience-test c'est comment cet outil, conçu à plusieurs, peut ensuite être approprié par chacun et diffusé dans sa propre pratique, avec ses publics. Cela pose la question de la formation des professionnels par l'expérience artistique. Un tel principe d'expérience-test pourrait par exemple être mis en œuvre lors du mois d'appropriation. Par ailleurs, cette expérience-test a pris le parti de valoriser les compétences de chacun, les artistes ne sont pas arrivées avec une idée préconçue. Le premier exercice a été de présenter les pratiques de chacun à travers ses outils, y compris des artistes. C'est dans ce cadre posé que l'action a été co-construite par tous en laissant libre cours à la rencontre.

Ce qui a bien fonctionné dans le groupe

Le groupe était varié, représentatif de communes et de services qui ont l'habitude de se mobiliser, de travailler ensemble et de s'adapter. Les participants avaient aussi une certaine connaissance et sensibilité au territoire. On voit que le CLEA peut fonctionner comme un outil de coordination et structuration, permettant de tisser des partenariats.

La question du temps et des moyens

Certains participants ont fait état d'une frustration car le temps a été court et les moyens étaient très limités. C'est le cadre d'une expérimentation qui a aussi le mérite de faire avec des moyens réduits et de penser à des solutions simples.



Synthèse et perspectives

Les constats qui émergent de l'expérience :

- Le phase de candidature a soulevé un problème de disponibilité des services culturels, très chargés par de multiples dossiers malgré un désir de travailler ensemble sans que ça soit évident ni facile au-delà de la programmation culturelle.
- L'importance de la mobilisation des chefs de service et DGS pour passer l'information auprès des services et faire le choix de consacrer du temps et des ressources.
- Le groupe a manifesté des qualités évidentes et cruciales : diversité, adaptation et souplesse, bonne connaissance du territoire et sensibilité à ce sujet, disponibilité rendue possible à un niveau hiérarchique, spécificité des communes qui se sont mobilisées notamment Fosses
- L'expérimentation et la co-construction ont bien fonctionné : valorisation des compétences de chacun à partir d'une thématique ancrée, pas d'idée préconçue des artistes mais un cadre posé et des échanges qui aboutissent à une action partagée
- La place de l'artistique et le terme d'éducation : l'artistique permet d'aborder tous les sujets, de se réapproprier son milieu de vie, de valoriser ses propres pratiques ou des nouvelles... Une vision de l'art dans la vie, pas dans les lieux consacrés mais en prise avec la vie quotidienne, dans des lieux du quotidien.
- L'économie de moyens matériels face à l'importance des moyens humains

Les perspectives :

- Le CLEA comme outil de coordination, de formation au territoire et de médiation
- L'expérience test comme une façon de mobiliser les coordinateurs et référents potentiels, qui pourrait être mise en place en phase appropriation, en amont des résidences-missions, sur un nouvel espace du territoire chaque année. Elle serait mise en place par les artistes en résidence et recouperait leur intervention en phase appropriation et en phase formation.

II. Workshop prospectif



1) Présentation et objectifs

Le mardi 14 mars s'est tenue toute la journée une rencontre prospective au Hubstart center, au coeur de l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle. Elle a réuni élus, directeurs et agents de services, artistes, acteurs du territoire... pour partager et travailler autour du futur CLEA et de son territoire.

60 participants au total - 54 le matin et 41 l'après-midi - ont été présents le long de la journée qui a notamment permis de mobiliser de nouveaux acteurs pour le CLEA (centres de loisirs, centres sociaux, DGS, acteurs transversaux comme Archéa, le réseau de lecture publique de la communauté d'agglomération, le CAUE...)

Les objectifs principaux du workshop prospectifs étaient :

- Se mettre au travail sur les enjeux concrets du futur CLEA A partir d'une « lecture partagée des pleins et des creux » du territoire.
- Faire connaissance et faire émerger les mobilisations et les propositions.

2) Programme de la journée

9h - Accueil et café

Introduction par Gérard Lambert-Motte, conseiller départemental, Président de la commission Culture, Tourisme et Patrimoine.

10h - Restitution de l'enquête et de l'expérience-test.

13h - Déjeuner

14h - Ateliers prospectifs autour du futur CLEA

Atelier 1) Comment prendre en compte le territoire, ses enjeux, ses dynamiques ?

Atelier 2) À qui s'adresse-t-on ? Publics, bénéficiaires, participants

Atelier 3) Qui intervient et comment ? Les artistes en résidences-missions

Atelier 4) Qui porte la commande, comment elle se déploie sur le territoire ?

Atelier transversal pour tous : participer à l'élaboration du Jeu du CLEA !

16h - Synthèse par les référents des ateliers.

Perspectives par Mehdi Idir, conseiller territorial à la SDAT (DRAC Île-de-France) et Agnès Rafaitin, conseillère départementale du canton de Fosses en charge de l'aide aux communes

17h - Pot de clôture



3) Restitution de l'enquête et de l'expérience-test

Mot d'accueil

Par Gérard Lambert-Motte, Conseiller départemental, Président de la commission Culture, Tourisme et Patrimoine.

Mesdames, Messieurs les élus, Mesdames, Messieurs, Chers partenaires, Bonjour à tous,

J'ai le plaisir de vous accueillir aujourd'hui au sein de la Direction du Grand Paris Est du Conseil départemental, que je remercie de nous accueillir, pour cette journée d'ateliers prospectifs. Nous sommes réunis, nous acteurs de l'éducation artistique – élus, artistes collectivités, associations, institutions, pour échanger sur la poursuite et la définition d'un nouveau Contrat Local d'Education Artistique sur l'Est du Val d'Oise.

Depuis quatre ans, les partenaires du premier CLEA, aux côtés du service du développement et de l'action territoriale de la DRAC Ile de France et de l'Education nationale, nous avons œuvré avec persévérance et enthousiasme à mobiliser cette dynamique territoriale, collective et durable en faveur d'une éducation artistique partagée. Nous voulions faciliter l'accès, pour les enfants, les jeunes et leurs parents aux ressources artistiques et culturelles de ce territoire de l'est du Val d'Oise. C'est ainsi 2 700 habitants et plus de 70 structures éducatives et sociales qui ont été mobilisées. Le Département est très attaché à cette mobilisation qui répond à sa mission d'accompagnement des territoires et à son souci d'équilibrage territorial. Et, en ce sens il est ravi de coordonner ce dispositif, de la même manière qu'il a toujours soutenu des réseaux culturels départementaux – Escales danse en Val d'Oise, CirquEvolution, le festival théâtral, COMBO 95, Ecrans Val d'Oise, le réseau des bibliothèques etc. C'est en expérimentant, autour de l'art et de la culture, de nouvelles relations avec les artistes, les habitants, les différents services à la population des collectivités partenaires – jeunesse, éducation, handicap, social et culture, etc, que l'on construit le tissu social, le lien social. C'est pour cela qu'il est primordial de veiller à la poursuite du CLEA, et à ses innovations.

Le CLEA, la DRAC l'a voulu ainsi, s'adresse en premier lieu aux collectivités et sur l'est du Val d'Oise, ces collectivités évoluent. La Communauté d'agglomération Roissy-Pays de France s'est constituée et ce futur CLEA que nous allons dessiner ensemble aujourd'hui suscitera à n'en pas douter de nouveaux enthousiasmes au sein de ce territoire.

Au sein du Conseil départemental, le CLEA nous amène à travailler en transversalité, au sein même de la Direction de l'action culturelle, l'Atelier de restitution du Patrimoine et de l'Ethnologie est aux côtés du Pole d'intervention artistique, mais avec d'autres services, les directions de l'éducation, du Grand Paris Est, la Mission innovation etc. C'est pourquoi ne pouvant être parmi vous cet après-midi, j'ai trouvé cohérent de faire appel à Madame Rafaitin, conseillère départementale du canton Fosses en charge de l'aide aux communes, pour représenter le Conseil départemental en clôture de ces travaux auxquels elle participera dans leur globalité.

Cette journée se déroulera en deux temps. Ce matin, Cuesta en collaboration avec deux artistes plasticiennes Johanna Fournier et Maïda Chavak, ainsi que plusieurs intervenants vont nous restituer les constats issus du travail d'enquête. Dans un second temps, nous pourrions échanger sur ces constats, et de là, réfléchir ensemble sur le futur CLEA, lors de quatre ateliers en lien avec ce territoire et ses usages.

Je souhaite conclure cette prise de parole en remerciant chaleureusement tout d'abord la coopérative CUESTA pour la qualité de leur accompagnement, l'ensemble des partenaires du CLEA, le Ministère de la culture, l'Académie de Versailles, les Villes d'Arnouville, Fosses, Garges-lès-Gonesse, Gonesse, Goussainville, Marly-la-Ville, Louvres, Sarcelles et Villiers-le-Bel et les associations impliquées, l'Espace Germinal, Cultures du Cœur et le Festival Théâtral du Val d'Oise, mais aussi les nouveaux venus qui nous font le plaisir d'être

avec nous et enfin les Directions et services du Département qui ont secondé CUESTA dans l'organisation de cette journée.

Lecture d'introduction

Texte écrit par Maïda Chavak à partir de l'enquête menée par l'équipe sur le territoire.

Entre novembre 2016 et février 2017, nous prenons des RER, des D, des B, des lignes H, 23, 368, T5. Nous sommes deux fois cinq paires d'yeux et d'oreilles orientées vers l'Est du Val d'Oise pour tenter de faire évoluer ce Contrat local d'éducation artistique : le Cléa. Pendant quelques mois, nous côtoyons les trajectoires humaines, artistiques, éducatives, urbaines, rurales, politiques ou commerciales qui traversent ce morceau de terre. Nos regards ne sont pas neutres, nous prenons en compte ce que nous découvrons petit à petit car ce qui nous importe, c'est de trouver l'articulation pertinente entre ce dispositif d'éducation artistique et le territoire qui l'accueille.

Nous rencontrons des responsables des services de la ville, des associations, des centres sociaux, des maires, des habitants, des artistes, des intervenants, des professeurs, des épiciers, des agents de la SNCF. Nous tentons de saisir qui a besoin de qui, qui n'a besoin de rien, de comprendre qui fait quoi, qui ne fait pas, qui fait beaucoup. Nous nous demandons qui est le public, s'il est captif ou non, jeune ou moins jeune ; qui va le chercher, qui le connaît vraiment. Nous entendons TAP, PAC ; DAC, DRAC, QPV, PLU, PEB, PGS, ZSP, ZUP, ZEP. Nous tentons de détricoter la toile, de comprendre, par exemple, quels sont les liens entre une zone de sécurité prioritaire et un grand musée national ou entre un temps d'activité périscolaire et un temps d'éducation artistique. On nous parle d'espoirs et d'épuisements, d'une foule de projets qui inventent mais qui ne franchissent pas toujours les portes des lieux dédiés. Avec un élu comme avec un collectif artistique, nous nous demandons si une politique culturelle peut ne pas se réduire à la programmation de lieux de spectacle ?

Nous entendons les avions qui filent au-dessus de nos têtes, leur bourdonnement auquel tout le monde ici s'est habitué. Nous nous promenons dans un village fantôme à Goussainville. Nous découvrons des quartiers flamants neufs à Fosses. Nous regardons l'église chaldéenne en pierre lie-de-vin, les boutiques de robes de mariage d'Argonville, le quartier de la gare de Villiers-le-Bel-Gonesse-Arnouville. Il y a ce souterrain qui nous relie à un quartier sur trois villes et ces épiceries, qui vendent chacune, différents types de lentilles corail. Nous entrons dans des médiathèques chaleureuses et des centres commerciaux arc-en-ciel. Nous entendons parler du pain de Gonesse et des silos à grains réhabilités de Louvres. Nous croisons une belle oie dans l'allée de l'Abbaye de Royaumont, un jour de janvier aux arbustes givrés. Nous buvons un café avec deux artistes qui s'activent sur un trottoir de Garges-lès-Gonesse. Il y a cette route à la diagonale du triangle qui, en deux trois coups de volant, nous mène des grands ensembles aux champs.

Si nous étions des oiseaux, on irait de Sarcelles à Gonesse en quelques minutes mais pour le prochain rendez-vous, il faudra compter un brin plus de temps. Nous regardons sur d'anciennes cartes postales les hippobus reliant les gares en plein champ de betteraves aux bourgs avoisinants. Nous pensons aux voyageurs d'hier, les ouvriers en quête de potager, les Parigots en quête de verdure et de légumes. Nous regardons les allers et venues chronométrées de ces milliers de voyageurs qui attendent sur les quais des gares, clochers-ferroviaires de nos agglomérations d'aujourd'hui. On se laisse charmer par la voix de cette radio RER D inventée par un conducteur qui racontait des histoires à ses passagers. Les BHNS et autres acronymes de nouveaux transports nous intriguent tandis que les habitants les attendent de pied ferme.

En passant, nous traînons aux Flanades, sans avoir rien à acheter. On tend l'oreille au comptoir vers les conversations en langues étrangères des buveuses de café du mardi matin. On traverse ce marché qui semble faire mille kilomètres, on se laisserait presque tenter par les claquettes à strass doré à 2 euros. On a

parfois l'impression d'être à l'autre bout du monde, à Istanbul ou sur une île antillaise. Les hommes arrivent toujours d'un peu plus loin pour s'installer ici, dans ce Pays de France. Nous nous emmêlons dans des bretelles d'autoroutes et dans les tentacules de ce puissant aéroport qui digère dans son ventre des millions de touristes et d'hommes et de femmes d'affaires des quatre coins du monde mais aussi des milliers de travailleurs des trois départements sur lesquels son cœur palpite. Dans le ciel de ce Pays de France, les avions cadencent le quotidien. Les silhouettes montent inlassablement à la diagonale de nos champs de vision. Ce moteur régional, disons national a, en quelques décennies, bouleversé le paysage de cette plaine agricole. Le ciel nous montre la vitesse des flux contemporains tandis que sol nous rappelle la lenteur de la circulation locale. Les études nous parlent « d'une terre d'initiatives et d'expérimentations », de grands projets « totalisant des dizaines de milliers de nouveaux emplois et mobilisant plus de 15 milliards d'euros d'investissement. » Nous entendons aussi des taux de chômage « parmi les plus importants de France », des communes « parmi des plus pauvres de France », dans ce département que l'on dit « le plus jeune de France ». Nous écoutons le souvenir des révoltes et le nom de ces villes que tout le monde connaît avant d'y avoir mis les pieds, ces villages de début de siècle que le nombre d'habitants en expansion et l'Histoire ont transformés en banlieue.

En filant, nous voyons mille pancartes de bureaux à louer. Vu du ciel, au sud de ce territoire, il y a des zones urbaines, des villes denses et bétonnées. À la lisière nord du département, les zones se font plus vertes et pavillonnaires. En soupape, il y a des zones industrielles peuplées de hangars variés ou des zones d'activités en construction mais aussi, encore, quelques zones agricoles grignotées par de grands projets en développement. Ces territoires aux paysages hétéroclites font désormais partie de la même communauté d'agglomération. Une communauté, en biologie, c'est un système au sein duquel des organismes vivants partagent un environnement commun et interagissent. Nous employons malgré nous, de façon répétitive, le mot « territoire », peut-être faudrait-il ajouter un « s » à ce mot singulier.

Nous consultons toutes les études que l'on trouve : des cartes avec flèches et couleurs, des formes et des pourcentages, des images du futur BIP et des comètes filantes dans un futur vert et joyeux. Pour « ces grands projets de territoire », on s'enthousiasme, on désenchant, on essaie de se projeter. Nous assistons à des réunions d'opposants au projet du triangle de Gonesse qui déroulent des banderoles « faites labour pas le béton » et puis nous rencontrons des urbanistes. Il nous faut quelques temps pour comprendre pourquoi un chef de projet nous dit qu'« Europa City c'est comme un téléphone portable et ses applications en vrai, dans la réalité » et pour se figurer « cette skyline incroyable qui depuis les toits-terrasse donnera à voir jusqu'à la tour Eiffel ». Nous nous demandons si la piste de ski ou l'aquarium existeront vraiment à Europa City, comment ça changera le territoire ? Qu'est-ce que ça apportera aux habitants ?

Nous écoutons les plaintes des parkings puis nous comparons les standings des centres commerciaux. Dans les plus pimpants, des plantes en plastique poussent au milieu des espaces détente. Sur le parking en plein air d'un des plus chics, une vache en plastique broute son carré d'herbe factice. On se demande si c'est cynique ou ironique. Désormais, avant d'entamer n'importe quel chantier, on se doit d'effectuer une fouille préventive : on déterre le passé pour permettre la construction future. Au rythme de tous les chantiers en œuvre, les occasions ne manquent pas. Dans les vitrines des musées, les clés sont anciennes, les outils artisanaux, les pièces manufacturées. Dans une archéologie du futur, on se demande, naïvement, ce que comprendront de nos vies ceux qui fouilleront nos villes de béton, déterrants des cocotiers en diodes colorées ou d'étranges carcasses métalliques rongées par les siècles.

Dans le monde d'aujourd'hui, nous tentons de comprendre les métiers et les rôles de chacun : celui du travailleur culturel, du travailleur social, du professeur, de l'artiste, de l'urbaniste, du politique, de la région, du département, de la communauté d'agglomération. Nous tentons de saisir les différents niveaux de pilotage de ces trajectoires qui se croisent dans le ciel immense de l'éducation artistique. On se met à réfléchir à tout. Est-ce que les avions décollent tous dans la même direction ? Qui coordonne ? Comment habiter ce territoire ? Quelle est la place l'artiste ? Qui est concerné ? Qui connaît Cléa ? Comment on travaille ? On se

dit qu'il faut se concentrer. Se concentrer sur ce contrat local, pour 8, voire 42 communes.

Avec les villes de Fosses, Louvres et Marly-la-Ville qui se sont portées candidates pour accueillir notre expérience-test, nous choisissons de travailler sur la mobilité. Cela semble concerner tout le monde par ici : ceux qui habitent, ceux qui travaillent, ceux qui politiquent. Nous sommes à accueillir à Archéa. Pendant trois jours, nous sommes une dizaine, agents des villes, travailleurs, habitants et artistes à se demander comment faire pour co-construire « une action artistique », pardon, « un geste artistique » lors d'une résidence, pardon, « d'une résidence-mission » sur une thématique pareille. On prend du temps pour comprendre quels sont les outils de chacun puis pour observer la gare, ses mouvements et ses alentours. À dix, on a plusieurs idées, nous en choisissons une qu'on expérimente un vendredi de mars, dans la gare de Fosses. Après, on se réchauffe à l'Espace Germinal, tout en tentant un bilan. Aujourd'hui, nous vous avons donné rendez-vous ici, en plein cœur d'aéroport, à vous représentants des communes ou membres d'associations, participants au précédent CLEA ou simples curieux... Nous pensons qu'il est nécessaire de se retrouver pour lire ensemble ces constats et défricher le chantier du futur CLEA sur ce territoire.



Restitution de l'enquête

L'enquête est restituée à partir des 3 axes qui ont été suivis : le CLEA et l'éducation artistique et culturelle ; le territoire et ses mutations ; les habitants et leurs pratiques. L'équipe a procédé par entretiens (plus de 50 personnes ont été rencontrées), visites, arpentages du territoire et documents collectés qui constituent la matière de l'enquête. Sur chaque axe, des intervenants sont invités à répondre à des points précis pour enrichir les constats et ouvrir des perspectives de travail.

A) Le CLEA et les enjeux de l'éducation artistique et culturelle sur le territoire

a) Constats

Plusieurs constats émergent de la part des différents groupes impliqués dans le dispositif :

- Pour tous, il existe une imbrication d'objectifs différents et une confusion entre les différents dispositifs d'éducation artistique et culturelle notamment à destination des jeunes publics. Il apparaît nécessaire de bien définir l'espace d'intervention du dispositif, en particulier par rapport au public scolaire.
- Chez ceux qui organisent et qui coordonnent, la question du manque de moyens est récurrente pour répondre aux besoins de coordination et de médiation. La disproportion entre le dispositif et ses moyens existants, l'ambition et l'étendue du territoire est soulignée. La question de la formation à tous les échelons - cadres et élus compris - revient. Son sujet principal est la collaboration, c'est à dire «faire avec» le territoire, ce qui est le propre du dispositif.
- Chez ceux qui accueillent (les référents), au contact direct des groupes, on constate un intérêt pour le dispositif qui allie éducation artistique, accès à une pratique et sortie culturelle. Un travail considérable est néanmoins décrit avant et après le travail réalisé pendant les résidences-missions et des difficultés liées en particulier à la mobilité.
- Chez ceux qui animent, interviennent (les artistes), il ressort un intérêt pour une ouverture du dispositif à toutes les disciplines. La notion de «faire avec» est mise en avant, soulignant le processus de discussions et de négociations pour aboutir à un projet commun. Le manque de bilan à l'issue de la résidence est toutefois souligné avec le manque de coordination.
- Ailleurs, dans les autres CLEA d'Île-de-France ou Hauts de France enquêtés, les questions d'organisation et de moyens sont partout posées, soit parce que les moyens manquent et que le dispositif est décrit comme chronophage, soit que des réponses en termes d'organisation et de structuration aient été apportées, grâce à des moyens humains dépassant largement les moyens alloués à l'artistique. Le CLEA est décrit par tous comme un dispositif qui met les équipes au travail, les pousse à s'interroger, qui permet d'expérimenter les pratiques professionnelles dans l'idée de la coopération entre services, entre communes et entre collectivités (notamment communes et agglomération), avec plus ou moins de succès. Pour ce qui est de la coopération entre services, elle est souhaitée, mais résulte finalement plus souvent d'une coopération entre services culturels et référents de structures sociales ou autres. Pour faire venir des groupes diversifiés au-delà du champ scolaire, est soulignée l'importance de passer par des relais, à identifier (services, associations, etc). Ce travail demande du temps, ce qui pose de nouveau la question initiale de la coordination et des moyens. Une volonté politique et technique doit véritablement porter la démarche (élus et directeurs de services).

b) Interventions

par Mehdi Idir, conseiller territorial à la SDAT (DRAC Île-de-France) et Valéry Warnotte, metteur en scène, artiste en résidence-mission 2015/2016 sur le territoire.

De votre point de vue, quelle est la spécificité du CLEA parmi tous les dispositifs d'éducation artistique et culturelle ? Peut-on dire que sa spécificité c'est de composer, avec d'autres, avec une diversité à l'œuvre ? ; Quelle est la spécificité de ce CLEA ? (à Mehdi Idir) ; Qu'est-ce que le dispositif du CLEA vous apporte dans votre pratique ? (à Valéry Warnotte)

Mehdi Idir rappelle le rôle des collectivités locales qui sont le point de départ du CLEA. Le dispositif permet de se mettre au travail ensemble et faire converger vers un projet de territoire. Les 16 CLEA en Île-de-France ont tous eu des temps de réajustement pour évoluer avec les changements de territoire. La spécificité du CLEA de l'Est du Val d'Oise est d'être porté par le Conseil Départemental, c'est un des deux cas en Île-de-France.

Valéry Warnotte souligne l'importance de composer avec les groupes auprès desquels l'artiste intervient et de trouver une grammaire commune. Le dispositif lui a appris des choses, sans que ça soit une révélation car la pratique d'ateliers était déjà courante chez lui. Sa participation au CLEA Est Val d'Oise est liée à sa volonté d'implanter sa compagnie sur le territoire. Il lui a permis d'en rencontrer les acteurs culturels et de l'appréhender.

c) Hypothèses, perspectives

- Définir des priorités et reposer les spécificités du dispositif pour écrire des cahiers des charges cohérents.
- Le CLEA permet de « faire avec » c'est à dire un contexte, les participants et autres acteurs en transversalité.
- La question du rôle de l'art dans la société se pose. On peut partir du postulat d'une utilité de l'art, un art qui relie, qui transforme et peut répondre à des besoins ou à des demandes sur un territoire.

B) Territoire et grands projets

a) Constats

- Un territoire difficile à saisir sur lequel se superposent plusieurs périmètres (Conseil Départemental du Val d'Oise, communes, communauté d'agglomération de Roissy Pays de France) et qui n'existe pas dans les représentations ce qui pose donc la question de la manière de le rendre perceptible
- Un territoire de contrastes avec d'importants projets métropolitains de développement économique et dans le même temps une population avec de fortes problématiques sociales. D'autre part, une cohabitation d'espaces urbains et ruraux.
- Un territoire marqué par l'économie et les flux où existent de nombreux projets de centres commerciaux, de bureaux, d'autoroutes et une construction de logements restreinte par le Plan d'Exposition au Bruit tandis que sa démographie est croissante. La problématique des déplacements y est centrale. Il est par exemple plus simple partant du territoire de se rendre à l'étranger avec l'aéroport que de se déplacer à l'intérieur avec les transports en commun.
- Un territoire monde marqué par une grande diversité de communautés parmi sa population dont il faut composer avec et qu'il reste à valoriser.

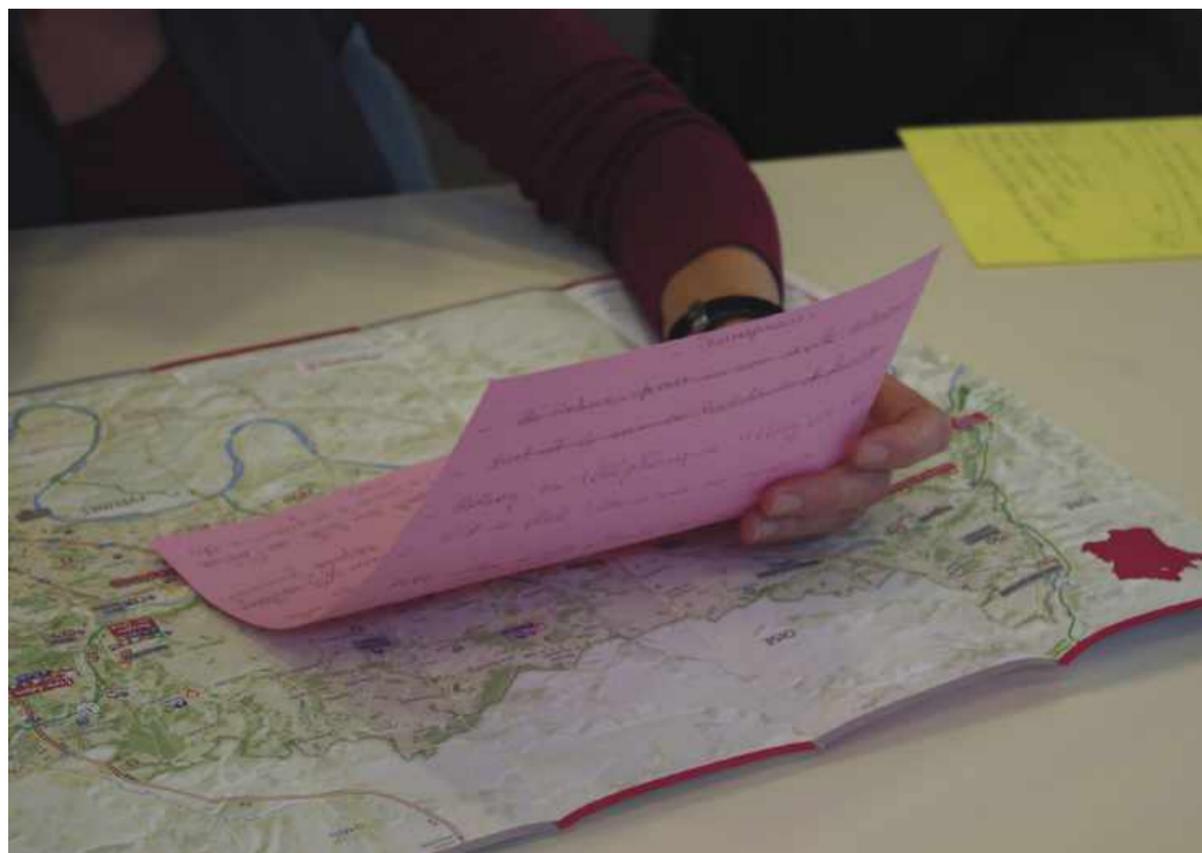
b) Interventions

par **Valérie Fresneda, directrice du Grand Paris Est (Conseil départemental du Val d'Oise) et Antoinette Hubert, directrice (Musée intercommunal Archéa)**

Qu'est-ce que ce territoire ? Comment le nommez-vous, comment le cernez-vous ? ; Quelles sont les grandes étapes de transformation de ce territoire ?

Valérie Fresneda rappelle le caractère métropolitain du territoire, tête de pont de la capitale voisine. C'est un territoire servant sur lequel ont été implantés de grands objets au-delà des besoins des populations locales (grands ensembles, aéroport, etc.). Il s'y confronte deux échelles : celle de l'économie mondiale avec l'aéroport et les grands projets qui l'accompagnent (Europacity, International Trade Centre, Aeroliance, PSA, etc.) et celle de ses habitants avec d'importantes problématiques de paupérisation et la difficulté de diversifier le logement avec les contraintes du Plan d'Exposition au Bruit. Le rôle des urbanistes est justement de « faire couture » entre ces plaques pour rendre le territoire plus agréable à vivre et faire profiter de son dynamisme les populations locales.

Antoinette Hubert souligne que l'histoire comme la géographie confèrent une réelle cohérence à ce territoire qui est souvent décrit aujourd'hui comme administratif ou économique, avec une identité à trouver. L'appellation du Pays de France apparaît au XI^{ème} siècle, de la « Francia » c'est à dire la terre du roi de France. Son lien à la capitale est déterminant. La question du commerce sur le territoire remonte à l'époque gauloise avec la présence des voies romaines puis médiévales. Longtemps rural il a connu d'importants changements au cours des XIX^{ème} et XX^{ème} siècle. Les fouilles en archéologie préventive accompagnant son aménagement ont permis de mieux le comprendre et le connaître.



c) Hypothèses, perspectives :

- Partir de la question du territoire, au coeur du CLEA, pour clarifier sa position dans l'écheveau des dispositifs d'intervention en éducation artistique et culturelle.
- Cela suppose dans la rédaction des appels à candidature du futur CLEA de partir du territoire, de la sociologie des villes, des besoins du terrain et des perspectives offertes par des projets urbains, sociaux, environnementaux existants.
- Partir éventuellement des demandes, en voyant comment les résidences-missions pourraient répondre à des demandes formulées par des groupes précis - voir l'expérience-test comme un prototype, associant plusieurs communes autour d'une thématique, d'un besoin -.

C) Usages et pratiques, le territoire vécu

a) Constats

- Le mode d'appropriation du territoire part de l'échelle vécue, c'est avant tout l'espace proche, celui du domicile, du travail, des relations - d'où l'importance des questions de logement, d'emploi, de déplacements...
- Les problématiques auxquelles se confrontent habitants et travailleurs ont été décrites : chômage, logement, déplacements, intégration.. Autant de traits dominants sur le territoire à grande échelle, qui ne doivent pas gommer les spécificités par communes et l'infinité des expériences vécues.
- Une autre spécificité est l'attachement au quartier, avec toute l'ambivalence qu'on peut y entendre : du lien affectif à l'entrave. On retrouve là la problématique des limites, des frontières, de la mobilité et aussi celle de l'espace, de la place, occupée par choix ou par nécessité.
- Comment travailler à partir de là en termes d'éducation artistique et culturelle ?

b) Interventions

par **Florence Lalau, animatrice (Centre social Agora, Fosses), Dominique Rebaux, chargé Mémoire, Histoires & Arts Plastiques et Martine de Koninck, chargée du Théâtre et de la Littérature (Collectif Fusion, Villiers-le-bel)**

Pourquoi prendre en compte les pratiques des habitants dans une démarche artistique et comment le faire ?

Florence Lalau qui habite ce territoire depuis toujours et qu'elle aime parcourir à pied souligne l'importance de partir du milieu de vie et du quotidien des gens. L'enjeu est celui d'une réappropriation de son environnement plutôt que de le subir. Pour elle, on peut se servir de la pratique des artistes pour découvrir et voir autrement.

Dominique Rebaux fait remarquer que tout le monde n'est pas artiste mais qu'il s'agit de créer des moments de partage. Il évoque son parcours, son travail dans les cadres de la politique de la ville où il y a une injonction à travailler sur le lien social et l'importance de l'échange. Martine De Koninck vient du théâtre et parle de sa rencontre avec Villiers-le-bel qu'elle habite depuis 30 ans. Elle souligne l'importance de l'observation de terrain pour poser des propositions de travail. Elle parle aussi du besoin de définir des plateformes communes à partir desquelles organiser ensemble.

c) Hypothèses, perspectives

A partir des constats sur ces 3 axes, des hypothèses formulées et testées dans le cadre de l'expérience-test, pour adapter le dispositif et en faire un levier pour une compréhension et une appropriation du territoire :

- Impliquer des acteurs et des groupes divers, dans une optique transversale (pas seulement le champ de la culture)
- Partir d'une thématique ancrée sur le territoire
- Proposer une action artistique co-construite

Les thématiques

L'étude a permis d'identifier plusieurs thématiques, livrées telles quelles, comme un réservoir à enrichir. Elles nouent préoccupations sociales, spatiales et mise en récit, et peuvent servir de base aux futurs appels à candidatures pour proposer des résidences-missions ancrées sur le territoire, en lien avec ceux qui l'habitent :

- Traverser
- Vivre entre ville et campagne
- Commercer
- Vivre aux portes du ciel
- Accueillir
- Travailler
- Fouiller

Elles permettent d'ancrer les résidences-missions sur le territoire et de créer une cohérence sur les 4 ans, en écrivant un programme du futur CLEA. Elles sont présentées sur le site internet par un court texte d'introduction important pour préciser et ouvrir le champ d'interprétation de la thématique. Un certain nombre de mots-clés les accompagnent qui peuvent renvoyer à des ressources bibliographiques en ligne ou autres. Chaque artiste en résidence-mission peut ensuite s'approprier la thématique et lui donner sens.

Au cours du workshop, il a été proposé de faire le choix d'une thématique pour orienter le travail sur le cahier des charges : le vote a été serré entre Accueillir et Vivre aux portes du ciel pour finalement choisir le premier.

Ailleurs...

Une courte vidéo d'un exemple étranger est projetée pour nourrir la réflexion. Il s'agit d'une présentation d'un projet mené par Suzanne Lacy sur Oakland, entre 1991 et 2001.

Le point de départ de cette démarche artistique réside dans les violences policières en direction de jeunes de plusieurs établissements scolaires, fortement stigmatisés dans les médias. Pour le premier volet de l'action, « the Roof is on Fire », S. Lacy a créé le cadre pour un faisceau de conversations entre les parties prenantes, lycéens, policiers, journalistes. Un toit de parking a été occupé par des dizaines de voitures dans lesquelles les participants ont été invités sur plusieurs jours à engager des conversations, entre petits groupes ou parfois à plus d'une centaine. La collaboration avec une chaîne de télévision locale a permis de diffuser la performance et de toucher une échelle nationale.

Quels enseignements ?

Dans plusieurs textes critiques, Suzanne Lacy parle de ce projet comme d'une recherche collective autour des enjeux de la jeunesse. Pour elle, plusieurs thèmes et problématiques ressortent fortement de ce travail. En premier lieu, elle explique que le changement dans la vie des participants est évident mais qu'elle cherche avant tout le changement au sein des institutions (la police, l'école...). Un processus bien plus complexe mais qui a pu être travaillé à l'échelle des 10 ans. D'autre part, il s'agit clairement d'un projet artistique au sens où

c'est une initiative d'artistes, ce qui a permis de mobiliser de façon forte et inédite ces institutions. Ce sont les pouvoirs locaux et les associations qui l'ont financés (institutions, ville, cabinet du maire, associations locales...). Bien qu'il ait tourné dans des musées, il n'a pas été financé par une institution artistique. Du point de vue des effets produits, la qualité de la performance, de l'aspect visuel dans l'espace public, de la déconstruction du langage des médias était essentiel et apporté par cette dimension artistique. Enfin, il ressort que la question de la jeunesse dépasse sa prise en compte dans le cadre d'un projet éducatif. Ici, c'est la jeunesse et les questions politiques qu'elle pose, notamment en termes de culture, de conditions (sociale, raciale...) et des discours que cela véhicule. La jeunesse intervient comme une métaphore politique.

Quel rapport avec le CLEA ?

- L'échelle temporelle : dans le cadre du CLEA, le programme se construit sur 4 années ce qui peut permettre une inscription dans le temps long. Comment pourrait-on imaginer un cadre cohérent dans lequel s'inscrire pour construire quelque chose, au delà du cadre spécifique des 4 mois de chaque résidence-mission ?
- La prise en compte des problématiques sociales : portées ici par une initiative d'artistes, comment les problématiques sociales peuvent être prises en compte par l'institution dans le cadre d'une commande? Quel type de problématiques sociales, comment et par qui ?
- Le rapport aux institutions : Comment mailler toutes les forces vives sur le territoire pour que quelque



© Suzanne Lacy

chose bouge, se transforme ?

4) Ateliers de travail

Jeu du CLEA

Le jeu du CLEA est né des discussions pendant la phase d'enquête autour du dispositif, de son territoire, ses habitants et l'éducation artistique et culturelle.

L'équipe a imaginé les traduire en un jeu composé de 32 cartes classées selon les trois thématiques de l'enquête :

- le CLEA et l'éducation artistique et culturelle en bleu
- les usages et les pratiques en jaune
- le territoire et les grands projets en vert

Pour chaque question posée, une série de réponses, toutes possibles. Le jeu permet de prendre connaissance de l'enquête sensible, de tester sa connaissance du dispositif et du territoire et d'amorcer des discussions autour de ces sujets.

Les participants au workshop ont été invités à l'expérimenter en faisant part de leurs observations et contribuant à l'enrichir. Dans tous les groupes, les discussions se sont bien enclenchées. Le groupe territoire a produit de nouvelles règles du jeu, pour rendre le jeu grand public. Dans le groupe publics la discussion s'est orientée autour de la question « C'est quoi habiter le Grand Roissy ? ». Dans le groupe artistes c'est Europacity et sa proposition culturelle qui ont animé les débats. Enfin, dans le groupe organisation, de nombreuses cartes ont été produites et nombreuses discussions font suite au thème d'atelier.

Il ressort qu'il est intéressant de pratiquer le jeu à l'aune d'un problème ou d'une question. 8 nouvelles cartes produites par les participants ont été ajoutées.

Le jeu existe en ligne, sur le site www.fabriqueduclea.fr.



Cahier des charges du futur CLEA

La trame d'un cahier des charges du futur CLEA a été proposée aux participants répartis en groupes de travail, afin qu'elle soit discutée dans les différents ateliers (parties en bleu ci-dessous).

Rappel des ateliers :

- Atelier de travail n°1 : Comment prendre en compte le territoire, ses enjeux, ses dynamiques ?
- Atelier de travail n°2 : A qui s'adresse-t-on ? Publics, bénéficiaires, participants
- Atelier de travail n°3 : Qui intervient et comment ? Les artistes en résidences-missions
- Atelier de travail n°4 : Qui porte la commande, comment elle se déploie sur le territoire ?

La finalisation de ce cahier des charges partagé avec le territoire fera l'objet de la phase 3 de l'étude.

A) Le contexte**a) Qu'est-ce que le CLEA ?**

Le Contrat Local d'Education Artistique est un accord entre l'Etat (le Ministère de la Culture et de la Communication) et une ou plusieurs collectivités territoriales, qui associe différents partenaires et vise à mettre en place des résidences d'éducation artistique et culturelle appelées résidences-missions.

C'est un dispositif dont les enjeux et objectifs sont précisés par le Ministère : un CLEA vise à créer une dynamique collective et durable sur un territoire, au bénéfice de ses habitants, dans une démarche d'éducation artistique et culturelle citoyenne. Il prend en compte les spécificités du territoire, en s'accordant aux rythmes et temps de vie de chacun. Il s'adresse à tous et plus spécifiquement aux publics jeunes et à leur entourage, aux personnes éloignées des dispositifs culturels pour des raisons sociales, économiques ou géographiques.

Le CLEA s'organise autour de résidences-missions, qui ne sont pas des résidences de création ou de diffusion, mais des temps de partage entre l'artiste et un groupe avec lequel il va co-construire une action artistique. La résidence-mission vise à donner à voir et à comprendre la recherche et la pratique artistique, grâce à ce processus de co-création et la rencontre avec l'artiste ou le collectif, son imaginaire et sa démarche.

En Ile-de-France, il existe aujourd'hui 13 CLEA qui ont grandi avec l'évolution des intercommunalités. Ils ont été mis en place à l'issue d'un diagnostic qui fait apparaître les forces et faiblesses du territoire en matière d'éducation artistique et culturelle et permet à la collectivité de définir des axes de travail et des priorités pour les résidences artistiques.

De 2012 à 2016, le CLEA sur l'Est du Val d'Oise est porté par un ensemble de partenaires : les communes d'Arnouville, Fosses, Garges-lès-Gonesse, Gonesse, Goussainville, Marly-la-Ville, Sarcelles, Villiers-le-Bel rejointes par la ville de Louvres, avec la DRAC Ile-de-France, le Conseil départemental du Val d'Oise, l'Académie de Versailles et l'association Cultures du Cœur. Ce sont douze équipes artistiques qui ont été accueillies en résidences-missions. Les structures et services culturels en ont coordonné la mise en œuvre, elles ont été accueillies par un ensemble de structures variées (établissements scolaires, structures municipales - sociales, éducatives, de loisirs, de prévention - associations...).

b) Son évolution sur ce territoire

Ces partenaires ont choisi de mettre en place en 2017 une année de transition afin d'adapter au mieux le dispositif aux besoins locaux en matière d'éducation artistique ainsi qu'à la nouvelle organisation territoriale intercommunale. Cette année de pause active s'est articulée autour de la « Fabrique des utopies concrètes » qui a permis d'enquêter sur ce territoire, pour faire ressortir ses spécificités et ses dynamiques, d'expérimenter autour d'hypothèses pour construire les fondamentaux de ce dispositif sur ce territoire et enfin de co-construire le présent cahier des charges avec le territoire.

Cette volonté part d'une certaine vision de la place de la culture et de son rôle à jouer sur le territoire, non pas comme un champ à part mais plutôt comme un lien entre les différentes politiques publiques (urbanisme, aménagement, développement économique, services à la population...). Elle vise un travail en transversalité à la fois entre les différents services d'une même collectivité, entre les communes et entre les collectivités elles-mêmes.

La culture peut être considérée comme un levier pour construire l'identité du territoire et créer un maillage, c'est-à-dire travailler à la fois l'unité du territoire et ses spécificités par espaces et communes. Le CLEA peut jouer un rôle dans cette vision car au-delà des équipements culturels il offre un dispositif souple pour faire territoire.

c) Quel territoire est concerné ? ATELIER 1

Qu'est-ce que ce territoire ? Son nom, ses limites, son histoire, ses spécificités, les grandes étapes de sa transformation

Qu'est-ce qu'un projet d'éducation artistique en lien avec un territoire ?

Quelle(s) échelle(s) d'intervention pour les résidences (échelle stratégique et échelle opérationnelle) ?

d) Qui fait quoi ? ATELIER 4

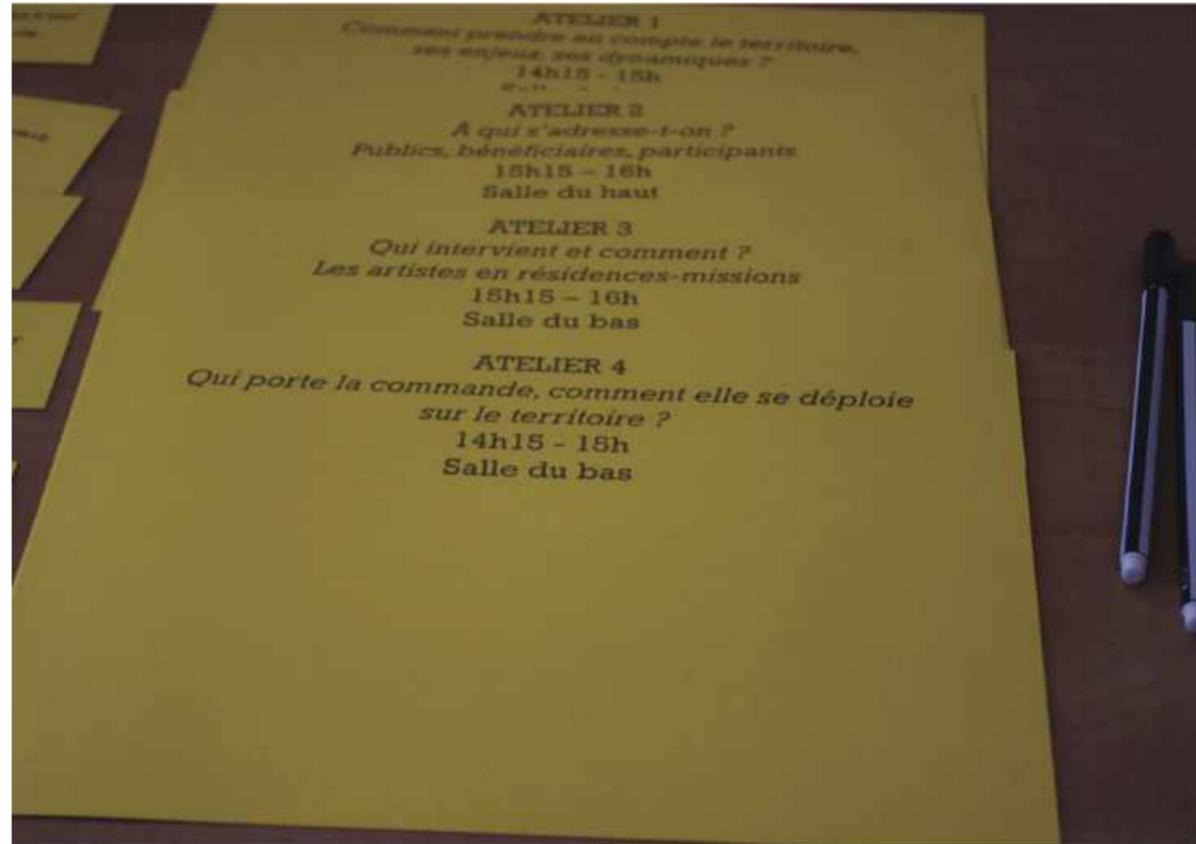
Résumer qui sont les parties prenantes et leur rôle (ceux qui pilotent, coordonnent, organisent, accueillent, animent, participent ?...)

Les partenaires peuvent évoluer d'une année à l'autre, suivant la thématique choisie et les groupes concernés

B) Les fondamentaux du CLEA sur le territoire**a) Ce qui reste sur 4 ans**

- La résidence-mission : Il ne s'agit pas d'une résidence de création ; la mission c'est de « faire avec » : faire avec le contexte, faire avec les participants, faire avec les différents acteurs en transversalité
- Le lien au territoire : Comment inscrire les résidences-missions de manière contextuelle au regard des enjeux du territoire (territoire de projet, territoire vécu...) ? A travers une approche des usages et des espaces grâce à une thématique annuelle pour toutes les résidences-missions. Présentation des thématiques.
- Une action artistique co-construite : Dans une résidence d'éducation artistique, le lien aux participants est essentiel. Au-delà de publics, on peut parler de participants à une action qui va être co-construite. A partir de la thématique, travail avec les référents et/ou avec le groupe pour identifier les besoins, les demandes et l'action à mettre en place. Idée de l'utilité de l'action artistique au regard d'un contexte donné.
- Le travail en transversalité : Le dispositif du CLEA est porté à l'intersection des champs culturel, éducatif, social, urbain. Il permet de travailler en transversalité, de croiser les pratiques et les compétences sur le territoire d'acteurs de ces différents champs. Il vise également une collaboration intercommunale et entre collectivités.

Voir ce que ça suppose en termes de mise en œuvre et organisation ATELIER 4



b) Ce qui évolue

Chaque année, une thématique est identifiée pour construire l'appel à candidatures artistiques et pour réunir les partenaires opérationnels et groupes mobilisés.

Pour l'année 2017/2018, la thématique choisie est ...

C) Les résidences-missions ATELIER 3

- Ce qu'on attend des artistes

Les typologies de pratiques artistiques (au-delà des disciplines, aborder les pratiques) ? Individuel ou collectif ?

Le CLEA comme outil de formation par les artistes ?

- L'échelle d'intervention
- Les étapes et le déroulé de la résidence mission
- Les ressources (outils, structures, autres)
- Les moyens

D) Les publics concernés ATELIER 2

A qui s'adresse-t-on ?
Publics, bénéficiaires ou participants ?
Publics jeunes / autres ; publics scolaires / autres

- Les modes d'intervention en fonction des groupes
- La question de la médiation
- Les outils existant ou à créer (outils ressources, outils de valorisation et communication, outils de capitalisation...)

E) Organisation et coordination des résidences-missions ATELIER 4

Qui fait quoi ? Ceux qui pilotent, coordonnent, organisent, accueillent, animent, participent ?... (voir site Fabrique du CLEA).

Redéfinir les catégories ?

- Niveau stratégique
- Coordination générale et niveau opérationnel
- Animation, intervention
- Ressources

La formation

Restitutions

Atelier de travail n°1 : Comment prendre en compte le territoire, ses enjeux, ses dynamiques?

Restitution par Lucie Eulalie, adjointe au maire déléguée à la culture et aux centres socioculturels (ville de Gonesse) et Mehdi Idir, conseiller SDAT (DRAC Île-de-France)

La thématique choisie a permis d'orienter d'emblée les discussions sur le périmètre du territoire, avec l'idée d'accueillir le 77, mais aussi celle défendue par certaines communes d'accueillir les nouveaux habitants dans le cadre des transformations urbaines à l'œuvre.

La question posée est comment on désigne telle ou telle partie du territoire ? Quelles zones d'intervention opérationnelle créer à l'intérieur du grand territoire stratégique ?

La proposition est de partir, comme dans le cadre de l'expérience-test, de villes candidates qui se désignent parce qu'elles sont intéressées par la thématique donnée. Mais pour que ça ne soit pas toujours les mêmes qui bénéficient du dispositif, ces villes moteurs se couplent à d'autres avec lesquelles elles partagent une problématique. Soit elles les identifient elles-mêmes, soit ce mariage est proposé par des partenaires tiers qui connaissent bien le territoire. Ça peut être un équipement intercommunal (Archea), les réseaux (Escalaes danses, Cirque Evolution), des associations travaillant sur plusieurs communes. Ces partenaires permettent d'identifier d'autres territoires où peut résonner la thématique à travers une problématique singulière.

C'est une nouvelle géographie qui se dessine, à travers ces « bulles » qui créent des ponts entre communes candidates et les autres. Cette configuration sous forme de « bulles » invite à l'inter-découverte entre territoires, notamment entre le 95 et le 77, entre le Nord et le Sud du Val d'Oise... Elle permet de penser le découpage territorial autrement que par l'entrée des équipements culturels intercommunaux - ainsi disposer d'un équipement n'est pas une condition pour participer à un CLEA.

Cela revient à se servir du CLEA comme un outil de maillage sur le territoire, grâce à des acteurs relais qui oeuvrent à une échelle intercommunale. La rôle de la communauté d'agglomération est ainsi interrogé, en même temps qu'est soulevé l'enjeu fort à représenter, pour les habitants, les travailleurs de ce territoire, ce nouveau périmètre.

Atelier de travail n°2 : A qui s'adresse-t-on ? Publics, bénéficiaires, participants

Restitution par Caroline Dié, professeure d'arts plastiques (Lycée Renée Cassin, Gonesse).

L'idée forte au cœur de cet atelier est celle du « tous publics » : peuvent être considérés comme publics les artistes, les participants (de toutes catégories d'âges), les acteurs, les coordinateurs... Se situer dans le cadre d'une co-création artistique permet de dépasser la façon d'appréhender habituellement les publics, dans une forme de relative passivité. Dans le cas d'une action artistique co-construite, les catégories habituelles d'intervenants et de participants se trouvent rebattues.

Par ailleurs l'intérêt de la co-création au niveau du CLEA, c'est la garantie d'une souplesse, d'une adaptation au terrain et aux situations. Cette souplesse peut se retrouver sur cadre temporel des résidences, qui pourraient être longues, jusqu'à un an et demi, ou beaucoup plus courtes en fonction des groupes touchés. De la même façon, les participants peuvent être réguliers ou pas, l'absence d'obligation de participation jouant sur le type de publics identifiés.

La question de l'engagement et du temps est posée, à travers la nécessité de prendre en compte le temps masqué qui dépasse le temps de travail officiel, que ce soit dans le cadre des projets menés avec les publics captifs ou non. Ce point concerne aussi bien les artistes, que les coordinateurs et les référents.

Sur la thématique, plusieurs participants font remarquer qu'un thème comme « Accueillir » fait perdre des gens, notamment les politiques, des habitants, en raison de ses connotations très actuelles. Ce qui pose la

question du rôle du CLEA sur ces questions de société : est-ce que le territoire est prêt à ce que le CLEA s'y porte ? En tous cas les thématiques sont à formuler avec l'ensemble des participants au dispositif, y compris les publics.

Cette position mérite d'être ajustée dans le détail : est-ce que par exemple on formule une thématique générale dans le cahier des charges et qu'on associe les publics, par résidence, à sa déclinaison ?

Enfin ce qui semble essentiel, en lien avec la question de la participation des publics, c'est l'importance de la valorisation de l'action menée, pour répondre à l'engagement des participants. Les différentes formes de restitution artistique, exposition, publication, site internet etc peuvent être envisagées pour cela.

Atelier de travail n°3 : Qui intervient et comment ? Les artistes en résidences-missions

Restitution par Valéry Warnotte, metteur en scène et acteur (Compagnie de l'Intervention).

- Ce qu'on attend des artistes

Sur les typologies de pratiques artistiques, tous s'accordent sur la volonté d'ouvrir largement à toutes les disciplines, y compris l'architecture par exemple. Cela suppose de dépasser l'association qui a été faite sur ce territoire entre CLEA, spectacle vivant et diffusion.

Individuel ou collectif ? L'intérêt du collectif artistique, c'est sa capacité à se déployer. Pour un seul intervenant, c'est compliqué parce qu'il faut presque être à temps plein. A la question posée d'un collectif pluridisciplinaire, pouvant inclure d'autres pratiques (sociologie, histoire, géographie...), certains participants se montrent soucieux de la place de l'artiste et du risque de voir cette place fragilisée.

Le CLEA comme outil de formation par les artistes ? Les artistes apprennent une autre manière de gérer les groupes, ce qui peut être bénéfique notamment pour les services qui font du « face public ». Plus généralement, comment un volet formation professionnelle peut être mis en place dans le cadre des résidences-missions ? Par exemple sur le modèle de l'expérience-test où l'expérimentation avec un groupe de référents sert à la fois la mobilisation et la formation.

- L'échelle d'intervention

Pour un artiste en résidence, intervenir au-delà de 2 à 3 communes devient compliqué pour des raisons logistiques, pratiques. Il peut s'agir de 2-3 territoires proches physiquement ou par les enjeux qu'ils partagent.

- Les étapes et le déroulé de la résidence-mission

Importance du temps d'appropriation : ça peut être un temps de rencontre entre les villes, puis avec l'artiste. Pour l'artiste, c'est le moment de co-construction avec les groupes.

L'intérêt de travailler par thématique est de susciter la rencontre entre les groupes mais aussi entre les artistes. La thématique permet également de mettre en place le parcours (assister à un spectacle, à une expo, à la visite d'un fablab...).

Sur la durée des résidences-missions : certains trouvent que l'année est un cadre trop court car il pose une difficulté à s'inscrire dans les calendriers des salles, déjà remplis pour la diffusion. Cette remarque soulève des questions autour du lien fait systématiquement entre CLEA, spectacle vivant, programmation. Un nouveau CLEA peut être l'occasion de faire évoluer ce schéma.

D'autres pensent qu'un an c'est long, surtout si c'est du public scolaire, qu'il vaut mieux voir de façon rapprochée dans le temps. La question du temps de la résidence est donc à penser en l'adaptant aux différents groupes bénéficiaires.

Par ailleurs, inscrire l'action dans un projet annuel, un projet de structure permet que ça ne soit pas parachuté. Comment l'action artistique peut intégrer le projet de structure ? C'est possible si l'artiste parvient à s'adapter aux référents de la structure qui connaissent leur public, à mettre en œuvre avec eux le projet, qu'ils peuvent ensuite prolonger dans leur structure. Cela invite à tenir compte de ce qui existe, à s'insérer dans les réseaux, et à insérer les projets dans les structures afin de prolonger le temps de résidence plus

longtemps, hors de la présence même de l'artiste.

- Les ressources (outils, structures, autres...)

Tous soulignent l'importance de la présence d'un médiateur pour accompagner le projet, l'entretenir quand l'artiste n'est pas là. Un garde-champêtre... quelqu'un qui aide l'artiste ou l'intervenant, parce qu'il connaît le territoire, peut orienter l'intervenant et entretenir le feu quand il n'est pas là.

Le temps du bilan n'est pas à négliger, il permet de laisser les élus et les partenaires dans la boucle. Il y a un enjeu à diffuser largement l'information sur le territoire, avant la résidence et après : c'est un enjeu de communication et de valorisation, qui passe notamment par la documentation des résidences. Celle-ci est à prévoir en termes de budget et d'organisation : est-ce l'artiste ou le collectif qui s'en charge, avec quels moyens ? Est-ce que ça fait l'objet d'une commande transversale ?

Par ailleurs les élus peuvent être considérés comme une ressource sur le territoire, notamment pour diversifier les groupes touchés (par exemple la police, les comités d'entreprise...)

- Les moyens

Il faudrait adapter les moyens alloués à chaque résidence au nombre de villes, à la taille du territoire, à la taille de l'équipe. Egalement prévoir des moyens supplémentaires pour les artistes extérieurs au territoire. Actuellement les moyens financiers et les moyens humains sont vus comme insuffisants par les coordinateurs, les référents, les artistes.

Atelier de travail n°4 : Qui porte la commande, comment elle se déploie sur le territoire ?

Restitution par Mélanie Duchet, coordinatrice du réseau intercommunal des bibliothèques (Communauté d'agglomération de Roissy Pays de France) et Melaine Lefeuvre, services des publics (Musée intercommunal Archéa).

Le constat de départ porte sur la nécessité de coordination sur un territoire aussi vaste, qui passe de 3 EPCI à 1 communauté d'agglomération (Roissy Pays de France, CARPF). A ce jour la question des compétences de la CA n'est pas tranchée donc il n'est pas aisé de parler de portage par l'agglomération.

Dans le précédent CLEA, le portage de la commande était fait par les DAC des villes, donc tous les acteurs potentiels n'étaient pas impliqués dans l'organisation, plusieurs structures ou acteurs se sont sentis isolés, à l'écart. Certains projets pouvaient bien fonctionner en interne, mais sans lien avec les autres à l'échelle du territoire.

- Comment structurer ce dispositif du CLEA pour qu'il fasse territoire ?

A partir du partage d'expérience proposé, qui concerne le territoire de la communauté urbaine de Grand Paris Seine et Oise et la structuration du CLEA sur ce très grand territoire, la réflexion se porte sur les moyens pour le dispositif de faire territoire. Un dispositif « local » d'éducation artistique, ça signifie qu'il prend appui sur le territoire, d'où l'importance de la communauté d'agglomération qui peut jouer un rôle de coordinateur et se servir du CLEA comme d'un levier pour faire territoire. Par exemple, à chaque résidence-mission le dispositif peut évoluer et faire entrer une ou des communes en plus.

On peut penser la structuration du CLEA comme celle d'un réseau : animé par le DAC culture de l'agglomération, il s'appuierait sur un tissu de référents sur le territoire (par ville ou plutôt par zone, par exemple les gares sont des espaces qui font sens, à la jonction de plusieurs communes). Qui sont ces référents ? Les services et acteurs culturels mais pas seulement ; des personnes ressources qui connaissent le territoire.

Dans ce schéma le rôle du Département est un rôle de vigilance, il est garant d'une continuité du CLEA choisi à l'origine, qui ne se centre pas sur une ville mais irrigue tout le territoire.

Le CLEA est un dispositif qui travaille entre, qui pose la question du lien. On peut imaginer un CLEA signé par la communauté d'agglomération et les communes avec la DRAC.



- Le lien se fait au niveau stratégique entre les élus de la CA et ceux des villes.
 - Le lien se fait au niveau opérationnel entre les différents services, notamment à la population, il est assuré par le DGS. L'importance du rôle des DGS au niveau des communes a été souligné, il permet d'inclure d'autres services dans le dispositif et c'est lui qui valide l'investissement des services sur le dispositif.

- Le portage politique et la question de visibilité

L'intercommunalité Roissy Pays de France est très jeune. En matière culturelle, son rôle peut être sur le travail ensemble, entre réseaux, structures, notamment pour accentuer les projets en commun. Dans cette volonté d'avoir un projet de territoire, qui fait lien, la CARPF pourrait accompagner le CLEA et s'en servir comme un outil.

Comment on convainc le politique que le CLEA est un outil de politique territoriale ? Il faut qu'il y ait un résultat, quelque chose de tangible à apporter pour montrer ce que c'est et convaincre, notamment les élus. Cela pose la question de la visibilité, de la communication, à relier avec celle de la documentation, essentielle pour pouvoir partager ce qui se joue pendant les résidences-missions. Voir quel rôle les référents animateurs peuvent jouer sur ce plan.

Sur les publics, c'est par les autres services que l'éducatif qu'on peut faire bouger les politiques. L'Education nationale est la mieux pourvue en dispositifs. Il faut aussi toucher le milieu associatif, identifier les personnes ressources.

- Partenaires et ressources

Sur le précédent CLEA, le Festival de Théâtre du Val d'Oise, Cultures du Cœur ont été des ressources. Qui imaginer pour le nouveau CLEA ? Intérêt des structures à l'échelle intercommunale, qui ne sont pas liées à une ville et ont déjà l'expérience de coordination intercommunale : Archéa, le réseau de lecture publique...

Une question essentielle : comment fait-on dans ce temps de transition dans lequel les compétences de la communauté d'agglomération ne sont pas fixées ? Comment ça s'organise en termes de calendrier ?

5) Conclusions

par Mehdi Idir, conseiller territorial SDAT (DRAC Île-de-France)

« D'abord, je tiens à remercier Bernard Mathonnat d'avoir expliqué que s'il s'était mis en place un CLEA sur ce territoire c'était pour compenser à l'origine la disparité de l'offre culturelle entre l'ouest et l'est du département. Or, il a également été pointé aujourd'hui que la richesse économique se trouvait à l'est. Dès lors, il me semble que tout cela serait à prendre en compte de manière nouvelle, en gardant en tête ces antinomies et ces croisements. Le CLEA des villes de Massy et de Palaiseau inclut par exemple un aménageur public qui y apporte des ressources financières mais pas seulement.

Ensuite, il est dans le génôme du CLEA de ne pas être parachuté sur un territoire mais de construire ensemble avec les points de vue des uns et des autres, à tous les niveaux. On a pu entendre au cours de cette journée des termes comme « composer » (littéralement, « mettre ensemble »), « souplesse » ou encore « faire avec » qui laissent penser que ça ne changera pas. Ils posent des questions de méthode de travail et de coordination à tous les services des collectivités, pris de manière de large.

La question de l'échelle a également été soulevée, ainsi que la manière dont les personnes se projettent du local au grand territoire. Ce double mouvement entre attachement local et sentiment d'appartenance à un nouveau périmètre plus vaste sera long à mettre en place - a minima 4 ans -. Le CLEA ne peut contribuer seul à ce travail pour qu'à terme une identité soit mieux partagée sur le territoire.

L'idée de co-construction est également revenue plusieurs fois. Elle se situe à deux niveaux. D'abord politique et pose la question du rôle de la communauté d'agglomération de Roissy Pays de France aux côtés des collectivités locales. Elle se pose aussi au niveau des publics avec l'idée d'une responsabilité partagée entre tous, quelque soit la place occupée dans le dispositif : public, coordinateur, artistes ou opérateur. Enfin, un CLEA est aussi un outil d'écriture d'un projet de territoire. Dès lors que la décision politique aura été prise, il est normal de prendre le temps pour faire avancer sur cette idée et autoriser à terme le Conseil Départemental à se « détacher » du dispositif, en tous les cas, à occuper une nouvelle place et accompagner ce CLEA autrement. »

par Agnès Rafaitin, conseillère départementale du Canton de Fosses, en charge de l'aide aux Communes

« Je suis élue d'un canton qui recoupe 24 communes avec pour chef-lieu Fosses. Je suis en charge de l'aide aux communes et suis par conséquent souvent amenée à participer à des études d'urbanisme. Je suis également membre du CAUE dont des représentants sont là aujourd'hui, qui font souvent appel à l'intelligence collective pour être au plus près des réalités concernées.

La culture parce qu'elle fait appel à l'imaginaire et parce qu'elle réunit rend ce travail d'écoute et d'analyse collective passionnant. Je vous remercie aujourd'hui pour toutes ces richesses et personnalités que j'ai pu côtoyer et qui m'ont nourrie. Je m'associe à vous tous et n'oublie pas également que derrière chacun il y a un cerveau et un cœur qui bat. Je souhaite également remercier Cuesta et les deux artistes Maïda Chavak et Johanna Fournier pour leur précieuse contribution montrant toute la complexité et la force du CLEA, qui nous a permis d'en entrevoir les perspectives.

Il se dessine une réelle motivation à construire ensemble un territoire qui est particulier et attachant, avec des ressources importantes et des faiblesses, l'art et la culture nous apportant des forces considérables. On parle souvent du financier qui nous restreint mais n'oublions pas l'humain. Je suis également adjointe à la Mairie d'Ezanville en charge des finances et ne supporte pas que la culture soit le premier poste touché par les réductions budgétaires. C'est mon engagement en tant que politique et que femme.

L'envie de poursuivre est forte, le Conseil Départemental comme la DRAC Île-de-France font part de leur souhait à poursuivre cet accompagnement. Gérard Lambert-Motte souhaite réunir un comité de pilotage élargi début mai composé des institutions et collectivités déjà partenaires avec celles qui souhaiteraient rejoindre le prochain contrat. L'étude-action sera finalisée de septembre à octobre avec la rédaction d'un cahier des charges auquel nous avons tous contribué aujourd'hui et qui nous accompagnera dans la déclinaison opérationnelle de cette belle aventure. Nous pourrions alors mettre en œuvre la signature d'un nouveau contrat et lancer des appels à candidatures pour de nouvelles résidences-missions. »

Synthèse et perspectives

Les points principaux qui se dégagent de cette journée de travail très riche, ayant permis d'aborder de nombreuses pistes, sont les suivants :

- **La question de l'échelle du déploiement du dispositif sur le territoire,** notamment l'articulation du local et du global. Comment définir les territoires opérationnels des résidences-missions au sein de ce grand territoire stratégique ? Proposition de fonctionner par « bulles », ces micro territoires qui naissent de la thématique proposée et articulent des communes volontaires, moteurs, et d'autres qui leur sont reliées par une problématique partagée. Cette configuration permet entre autres de répondre à la disparité entre communes, communes plus dynamiques, mieux pourvues en équipes et en équipements, et les autres. Ce que l'échelon intercommunal peut précisément contribuer à rééquilibrer.
- **La question de la co-construction avec la communauté d'agglomération,** échelle pertinente pour ce dispositif territorial : comment le CLEA peut-il être saisi par cette nouvelle instance territoriale, lui qui permet de faire territoire, dans quel calendrier ? Ecrire le futur CLEA comme un CLEA de transition, avec une souplesse sur les 4 années, permettrait de faire évoluer la gouvernance du dispositif et d'envisager la place de chacun, communauté d'agglomération comme Département. La période des 4 ans semble nécessaire pour que se fasse la transition. On y lit une cohérence avec un territoire lui-même en transition, du fait des grands projets qui s'y déroulent et de sa réorganisation administrative.
- **La définition des rôles de chacun** face à une certaine confusion de nombreuses fois décrite entre les positions de coordinateur, référent, animateur, médiateur, intervenant, artiste... Définir le rôle de chacun permet de répondre au positionnement souhaité par chaque partenaire et à la mise en place d'une organisation opérationnelle.
- **La question des moyens** a été abordée pour décrire un manque de moyens, surtout en ressources humaines, mais aussi en financement des résidences au regard du temps passé. Au-delà de ce constat, il n'a pas été évoqué de réponses, sauf par la DRAC qui évoque le rôle de partenaires sur certains CLEA, comme celui du promoteur à l'œuvre sur le projet urbain des Franciades sur le territoire de Massy-Palaiseau.
- **Sur les thématiques, l'intérêt de proposer des thématiques ancrées sur le territoire, en lien avec des questions spatiales et d'usages est unanime.** Elles peuvent être proposées sous une forme assez ouverte, avec un court texte qui les explicite, mais en gardant une certaine ouverture, afin que l'artiste ou le collectif puisse se les approprier et les développer voire les co-construire avec les participants. Dans le futur cahier des charges, on pourrait imaginer un programme déroulé sur 4 ans, en cohérence avec ce CLEA de transition.

- **La question de la documentation est essentielle, elle touche le volet communication, information.** Elle vise à laisser des traces tangibles et visibles des résidences-missions, aussi bien pour les élus, les partenaires, que pour les participants eux-mêmes dans l'idée qu'ils prennent part à une action et en retirent quelque chose, qui se conçoit mieux s'il prend une forme tangible. Le Jeu du CLEA, qui a été développé à l'occasion de cette étude-action, nous conduit à formuler une proposition. Qu'est-ce qui peut se fabriquer au cours d'une résidence-mission qui n'a pas pour objectif de produire une œuvre, mais qu'on peut montrer, qui permet d'expliquer, de convaincre, de laisser une trace voire d'être utile au territoire ? On peut imaginer que chaque résidence permet de produire une représentation du territoire, qui prenne des formats variés en fonction des pratiques artistiques respectives. Il faudrait prévoir un petit budget supplémentaire par résidence, sous la forme d'une ligne conception-réalisation autour de 3 000. Cela permettrait de créer une collection et de valoriser ce CLEA de transition, avec une restitution au bout de deux puis de quatre ans, pour montrer les objets produits sous une forme d'exposition et offrir un temps de bilan, réclamé par les artistes et les référents. C'est aussi une façon de montrer la cohérence qui se construit sur le territoire à travers les résidences et d'offrir des formes de représentation de ce territoire lui-même en construction. Une telle action n'empêche pas de ménager un budget de communication, qui permet de produire des supports dédiés, à l'exemple du choix fait par la communauté urbaine de Grand Paris Seine et Oise qui passe commande à un réalisateur pour concevoir et monter un film court (format 1mn30 et format 5mn) qui explique les résidences-missions sur le territoire, donne la parole aux artistes et à l'élue à la culture.
- **L'importance des acteurs transversaux, ne relevant pas d'une commune précise mais d'une dynamique intercommunale et avec un lien au territoire.** Le rôle de ces acteurs au sein du futur dispositif doit être précisé, mais l'intérêt de les avoir comme partenaires pour identifier les thématiques, les territoires, les acteurs dans une perspective intercommunale est évident. C'est le cas notamment du musée Archea, du réseau lecture publique de la CARPF, du futur CNAR, du CAUE du Val d'Oise... dont la plupart ont manifesté leur intérêt pour le nouveau CLEA.

La finalisation du futur cahier des charges est l'objectif de la phase 3 avec une étape en comité de suivi et une présentation finale en COPIL élargi sous la forme d'échanges, afin que les acteurs du territoire puissent finaliser ce cahier des charges et lancer le premier appel à candidatures de ce nouveau CLEA fin 2017, pour un début des résidences-missions en janvier 2018. Ce cahier des charges se présentera avec une dimension générale, posant les fondamentaux sur 4 ans, et une dimension opérationnelle permettant aux partenaires de lancer le premier appel à candidatures.

III. Plate-forme la Fabrique du CLEA



1) Présentation

La fabriqueduclea.fr est une plateforme lancée en mars 2017 développée par l'équipe de la Fabrique des utopies concrètes.

Ses objectifs sont les suivants :

- Expliquer le fonctionnement du dispositif, présenter ses acteurs et son territoire.
- Mettre à disposition de tous, les différents matériaux issus de l'enquête pour alimenter la réflexion sur le futur CLEA et son territoire.
- Tester l'intérêt d'un outil numérique pour le dispositif et son territoire.

2) Arborescence

Qu'est-ce que le CLEA ?

Présentation synthétique du dispositif en général et sur le territoire de l'Est du Val d'Oise.

Quel territoire est concerné ?

Plusieurs cartes du territoire de la communauté d'agglomération de Roissy Pays de France (situation géographique du territoire, limites administratives et grands projets urbains).

Qui fait quoi pour le CLEA ?

Présentation non exhaustive d'acteurs du CLEA qui montre le fonctionnement du dispositif de manière incarnée.

Qu'est-ce que la Fabrique des utopies concrètes ?

Partie consacrée à l'étude-action dont elle restitue différents matériaux afin de nourrir la réflexion pour les futurs CLEA.

- **Quelques thèmes** : Le récit de l'enquête lu pendant le workshop suivi des pistes de thématiques proposées avec leurs textes d'introduction et des mots-clés ressources.
- **Le jeu du CLEA au Pays de France** : Version en ligne à laquelle il est possible de jouer sous forme de quizz.
- **Suivez l'expérience** : Le blog de l'étude-action qui permet de la suivre au jour le jour.

Calendrier

Une illustration présentant les différentes phases de l'étude-action.

L'équipe de l'étude

Courte présentation de la coopérative culturelle Cuesta et des artistes associées, Maïda Chavak et Johanna Fournier.

3) Développement

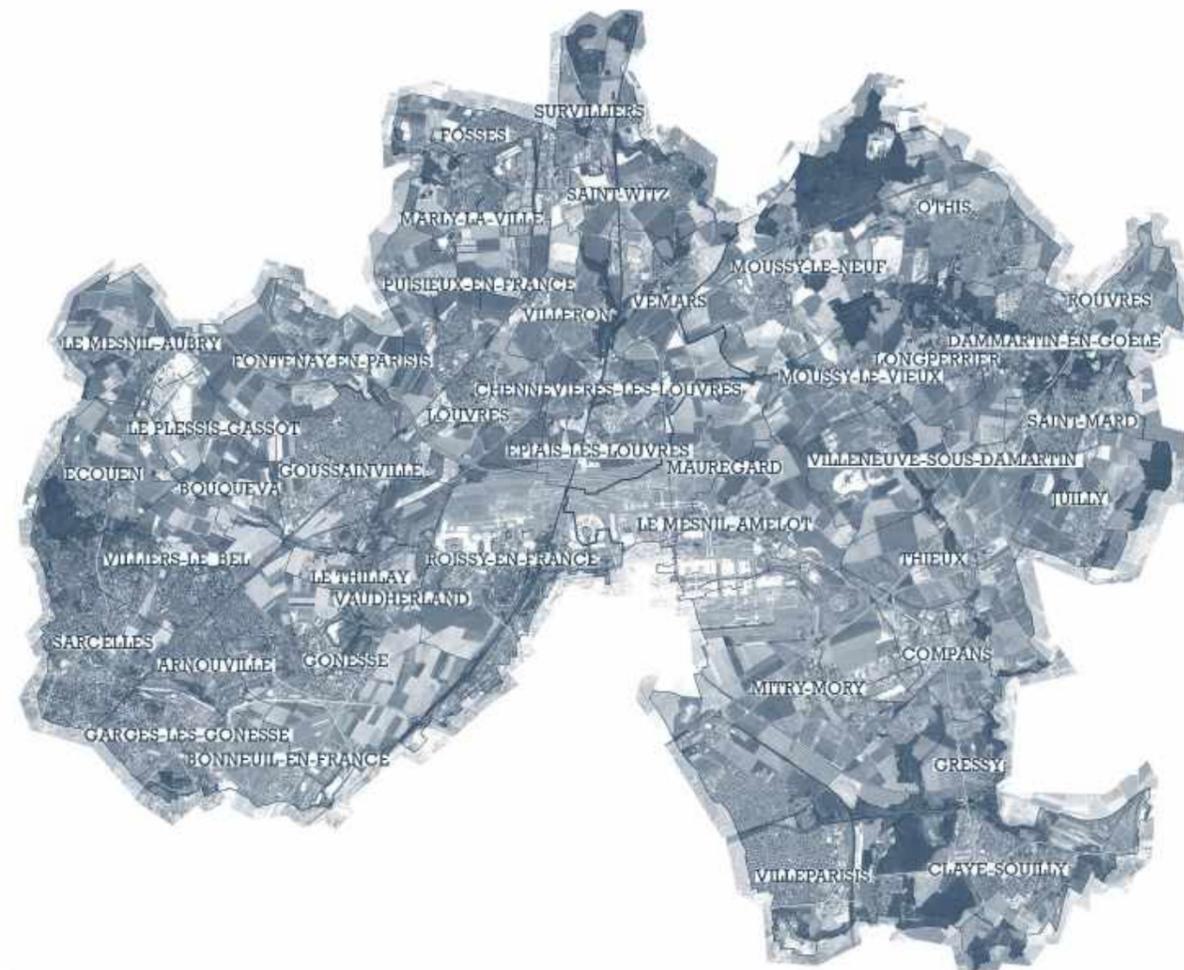
Le site a été conçu au cours de la phase 2. Pour son développement, l'équipe a fait appel à l'entreprise Stylecom spécialisée dans le développement d'applications digitales. Il a été créé sous Wordpress, logiciel libre de gestion de contenus. Il est hébergé en France sur les serveurs d'OVH jusqu'en janvier 2018, soit une durée d'un an renouvelable.

4) Statistiques

Le site a été mis en ligne le 17 mars 2017 avec un accueil positif au regard des différentes statistiques disponibles. Lors de son lancement un mail a été envoyé à 187 personnes correspondant aux acteurs du territoire invités pour le workshop et à des personnes en dehors du territoire, notamment des acteurs d'autres CLEA rencontrés pendant la phase d'enquête. Le taux d'ouverture de 50% avec la moitié des personnes qui l'ont ouvert s'étant rendue sur la plateforme est supérieur aux moyennes habituelles des newsletters (environ 30% et 10%). Les statistiques de fréquentation du site montrent ensuite que les personnes qui s'y sont rendues sont en moyenne retournées au moins une fois dessus avec des durées moyennes de sessions d'environ 6 minutes.

5) Remarques parvenues

Une mise en forme agréable avec de beaux contenus et une interactivité qui pourrait être développée pour renvoyer vers des ressources.



Synthèse et perspectives

- Le CLEA est un dispositif souvent mal identifié et sur lequel peu d'informations accessibles à tous sont disponibles. **Ce site, qui a une valeur de test, pourrait répondre à ce manque** afin de saisir la spécificité du dispositif et ses enjeux sur le territoire
- En mettant à disposition des matériaux de l'enquête, il constitue également **une ressource pour nourrir les futurs CLEA**. Cette fonction pourrait être enrichie au fur et à mesure en renvoyant à différents matériaux produits par les acteurs du CLEA et du territoire.
- D'interface simple, le site a vocation à tester l'intérêt d'un outil numérique. Par l'enrichissement de ses contenus et le prolongement de certaines de ses fonctions il tendrait à remplir le rôle d'une véritable plateforme pour le CLEA et son territoire, voire au-delà pour les CLEA d'Ile-de-France puisqu'**il n'existe pas encore d'outil numérique dédié**. Voir par exemple l'outil mis en place par les Hauts de France : [P\(art\)AGER](#).
- Son prolongement pose plusieurs questions et en premier lieu celle de son **animation** par des personnes qualifiées. L'enquête a montré que plusieurs initiatives numériques portées par les communes existent sur le territoire ainsi que les compétences au sein de communes pour le portage de ce type de projets. C'est le cas notamment de la ville de Villiers-le-bel dont le service culturel intègre ce savoir-faire. Dans un temps de refonte du CLEA et de définition d'une nouvelle organisation, la question de l'outil numérique et de sa gestion peuvent être posées.

Annexes documentaires

Expérience-test :

- **Support de présentation jour #1**
- **Support de présentation jour #2**
- **Affiches de la mini-action en Gare de Survilliers-Fosses**
- **Bilans des participants**
- **Photographies © Sandrine Marc**

Workshop prospectif :

- **Photographies © Sandrine Marc**

**Expérience-test -
Support de présentation jour #1**

LA FABRIQUE DES UTOPIES CONCRÈTES

une étude-action
sur le territoire
de l'est du Val d'Oise
dans le cadre du CLEA

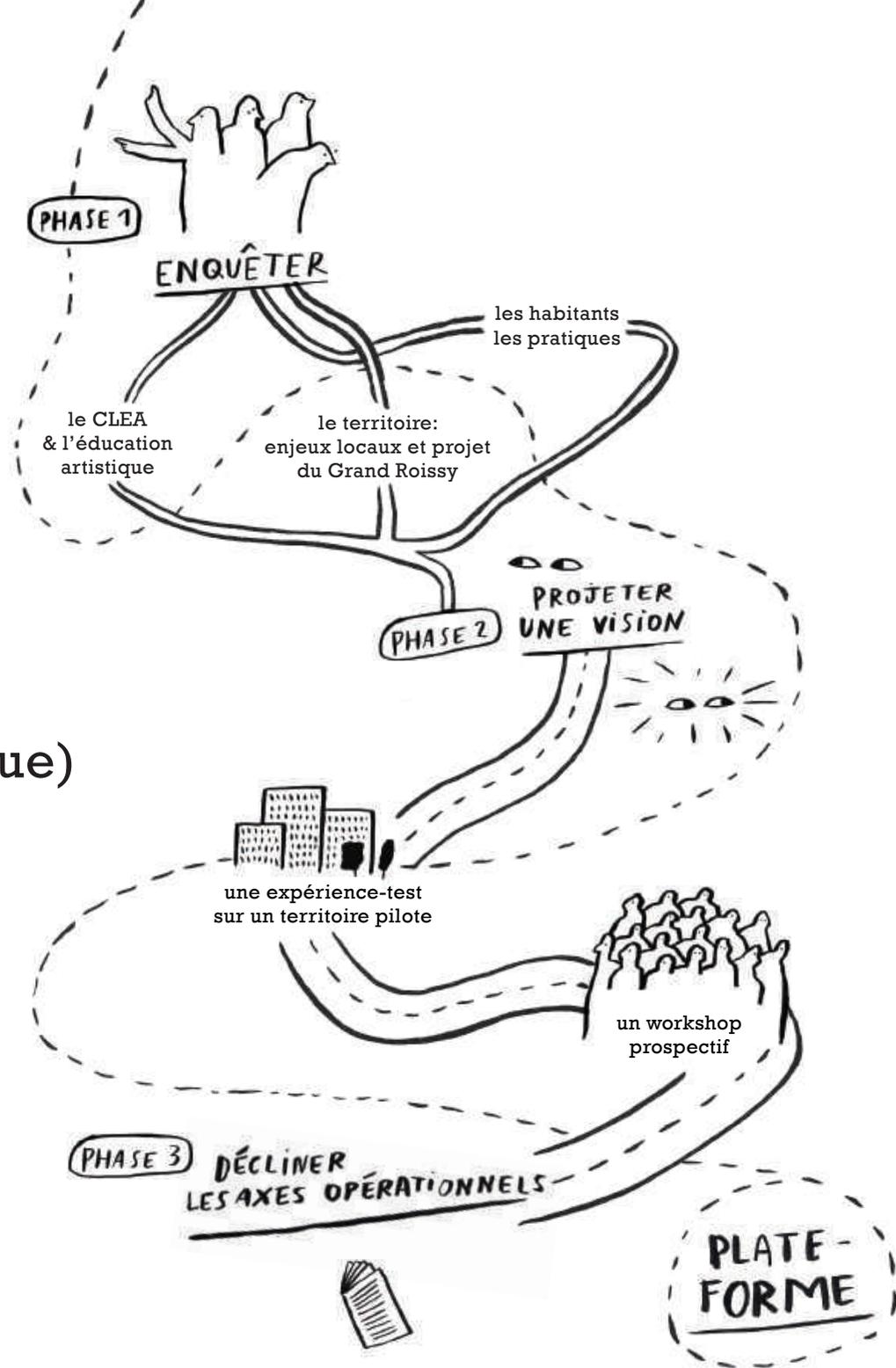


Cuesta
Alexandra Cohen
Agathe Ottavi
Jordi Francès

Johanna Fournier
Maïda Chavak

UNE ÉTUDE ARTISTIQUE ET TERRITORIALE

pour faire évoluer le Cléa
(contrat local d'éducation artistique)



Carte des entretiens

menés lors de la phase d'enquête
entre novembre 2016 et janvier 2017

1 - 05/10/2016 - Conseil Départemental du Val d'Oise
Reverdy-Gaillard Cécile, direction des affaires
culturelles, responsable unité publics et territoires

2 - 10/10/2016 - Conseil Départemental du Val d'Oise
Direction Grand Paris Est
Fresneda Valérie, directrice
Siegwald Marion, urbaniste

3 - 18/10/2016 - DRAC Île-de-France
Beaupré Marie, cheffe du service du SDAT
Idir Mehdi, conseiller territorial SDAT

4 - 24/10/2016 - Ville de Garges-lès-Gonesse
Janela David, direction action culturelle

5 - 26/10/2016 - Conseil Départemental du Val d'Oise
Flageolet-Casassus Véronique, directrice des affaires
culturelles

6 - 07/11/2016 - Bojeot Renaud, artistes en résidence à
Garges-les Gonesse

7 - 09/11/2016 - Ville de Sarcelles
Dilanian Virginie, directrice des affaires culturelles

8 - 10/11/2016 - Ville de Tourcoing
Rigot Juliette, coordinatrice CLEA

9 - 15/11/2016 - Ville de Gonesse
Terrasson Valérie, directrice des actions culturelles
Autret Magali, directrice adjointe à la culture

10 - 18/11/2016 - Espace Germain
Jacob Antonella, directrice

11 - 22/11/2016 - Grand Paris Aménagement
Lunven Aline, chargé de mission culture

12 - 23/11/2016 - Centre d'art
la Terrasse à Nanterre
Moreau Sandrine, directrice

13 - 28/11/2016 - Ville d'Arnouville
Auger Morgane, chargée de mission
à la politique de la ville
Bahian Nektar, adjointe déléguée
à la culture, fêtes, jumelage
Bedouillat Martine, chargée
de la vie associative
Perrot Laurence, responsable service culturel

14 - 29/11/2016 - Association Passeurs d'art
Decalonne Jean-Claude, directeur
orchestres à l'école à Garges-les Gonesse

15 - 30/11/2016 - Grand Paris Seine et Oise
Fernandez Cécile, responsable pôle culture

16 - 01/12/2016 - Association Ascendance
et conseil citoyen du quartier de la gare
Villiers-le-Bel-Gonesse-Arnouville
Zeïher Béatrice

17 - 05/12/2016 - Cultures du cœur
Guillet Florence, chargée
de développement

18 - 09/12/2016 - Hippolyte à mal au cœur

19 - 12/12/2016 - Europacity
Lebon David, directeur du développement
Curdel Mathilde, responsable programmation
culturelle et événementielle

20 - 12/12/2016 - La Muse en circuit en résidence à Gonesse
Béranger Sébastien, responsable de la pédagogie
et de la recherche

21 - 13/12/2016 - Association 100 transitions à Gonesse
Vivier Sandrine

22 - 13/12/2016 - Ville de Goussainville
Semerciyan Sirane, directrice des Affaires Culturelles

23 - 15/12/2016 - Ville de Goussainville
Louis Alain, maire
Flessati Claudine, maire adjointe culture et éducation artistique

24 - 15/12/2016 - Compagnie Cirquici
(Cléa 2013 - 2013/2014 - 2014/2015)
Dezès Charlotte, médiatrice culturelle

25 - 22/12/2016 - Agence ABCD
Frank Véronique, consultante

26 - 26/12/2016 - Centre socio-culturel
Ingrid Bettancourt à Gonesse
Livadaris Fabienne, responsable du pôle famille

27 - 03/01/2017 - Abbaye de Royaumont
Zinzius Marina, directrice de l'action territoriale
et des publics

28 - 04/01/2017 - Ville de Fosses
Bulot Christine, directrice générale des services

29 - 06/01/2017 - Estève Pierre, artiste (Cléa 2015/2016)

30 - 10/01/2017 - Ville de Louvres
Guilbert Catherine, directrice générale
des services
Emery Françoise, adjointe, chargée de la culture,
des fêtes et cérémonies

31 - 11/01/2017 - Ecole de la deuxième chance à Sarcelles
Sureau Gaëlle

32 - 12/01/2017 - Lycée Cassin à Gonesse
Dié Caroline, professeure d'arts plastique

33 - 12/01/2017 - Pasquiers Olivier
photographe

34 - 13/01/2017 - Mathonnat Bernard
Festival de Théâtre du Val d'Oise, directeur

35 - 13/01/2017 - Cie Nagananda (Cléa 2013)
Fraise-Bareille Cécile, directrice

36 - 13/01/2017 - Ville de Villiers-le-bel
Villatte Oriane, adjointe directrice des affaires
culturelles

37 - 13/01/2017 - Warnotte Valéry (Cléa 2015/2016)

38 - 16/01/2017 - Ville de Villiers-le-bel
Balossa Christian, adjoint délégué à la culture

39 - 16/01/2017 - Ville de Gonesse
Gigomas Robin, responsable de la Mission Jeunesse

40 - 17/01/2017 - Point de rassemblement
Cochain Antoine, directeur

41 - 17/01/2017 - Association Fusions à Villiers-le-Bel
Renaux Dominique, De Koninck Martine, Bonus Rodrigue

42 - 18/01/2017 - Musée Archéa
Hubert Antoinette, directrice
Cauchon Julien, service des publics
Lefeuvre Melaine, service des publics

43 - 19/01/2017 - Institut Médico-Educatif Georges Vallon
Lejeune Edith, éducatrice Sarcelles

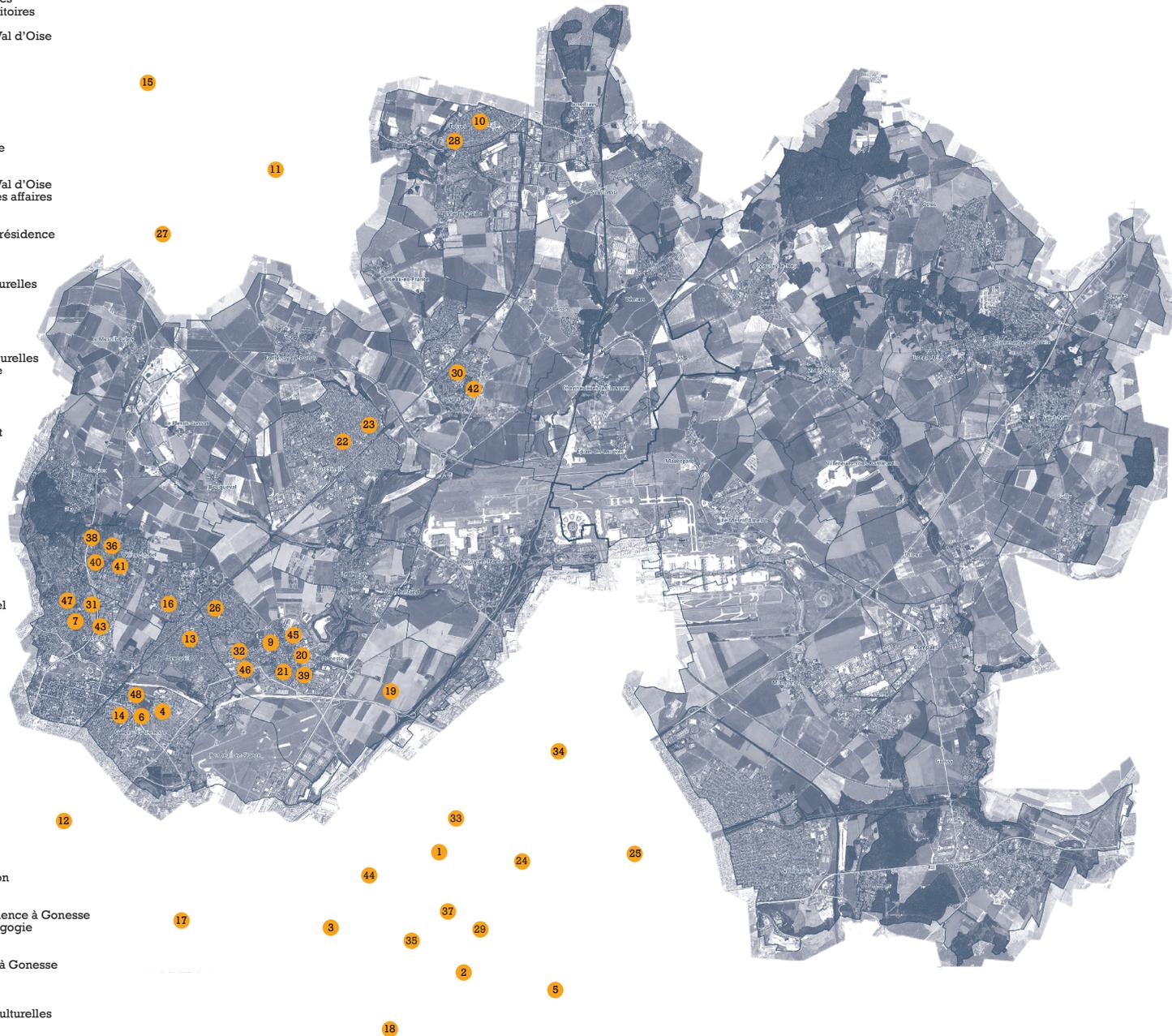
44 - 19/01/2017 - Pazzaglia Fabrizio, artiste
(Cléa 2015/2016)

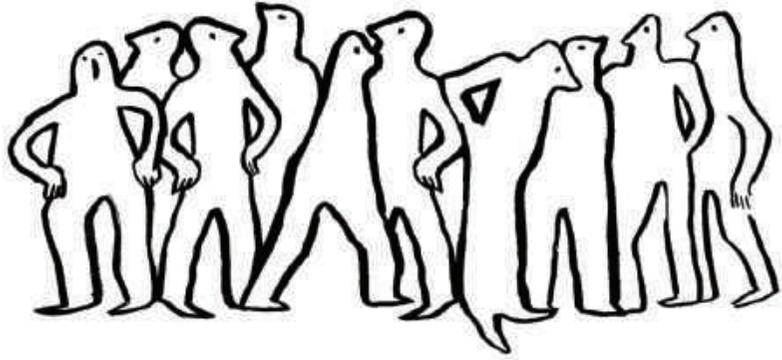
45 - 20/01/2017 - Ville de Gonesse
Blazy Jean-Pierre, maire
Eskenzazi Romain, chargé de mission culture et jeunesse

46 - 25/01/2017 - Lycée Cassin à Gonesse
Saiter Géraldine, professeure d'EPS

47 - 26/01/2017 - Lycée Jean-Jacques Rousseau à Sarcelles
Behra Adrien, professeur d'EPS

48 - 03/02/2017 - Ville de Garges-lès-Gonesse
Lefèvre Maurice, maire
Gourmand Liliane, adjointe aux affaires culturelles





L'expérience test est un « mini-Cléa »,
une petite résidence-mission.

Elle permet de tester des hypothèses à partir
desquelles le futur CLEA pourrait être construit :

- Comment s'appuyer sur la richesse d'un groupe transversal, le groupe terrain, pour accompagner une résidence-mission sur son territoire ?
- Comment travailler lors d'une résidence-mission Cléa sur une question ancrée sur le territoire concernant un usage, un espace ?
- Comment co-construire une action artistique ?

Lieux & thématiques choisis pour cette résidence
lors d'une réunion le 18 janvier 2017 avec les agents
des villes de Fosses, Marly-la-Ville et Louvres :

Les gares de Fosses et de Louvres et leurs alentours.
La question des transports sur le territoire,
et plus largement, la question de la mobilité.



9:04

Accueil et présentation



10:33

Petites histoires de mobilité



12:01

Déjeuner *à l'approche*



13:29

Repérages en gare



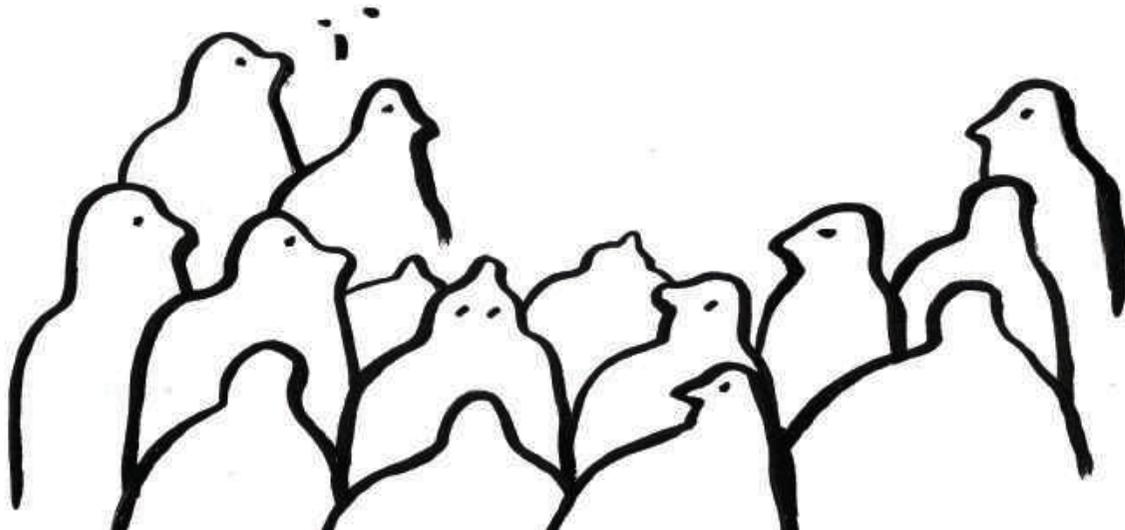
17:04

Petit point sur le repérage
train court



- Comment s'appuyer sur la richesse d'un groupe transversal, le groupe terrain, pour accompagner une résidence-mission sur son territoire ?

Vous êtes le groupe terrain.
Quels sont vos outils ?



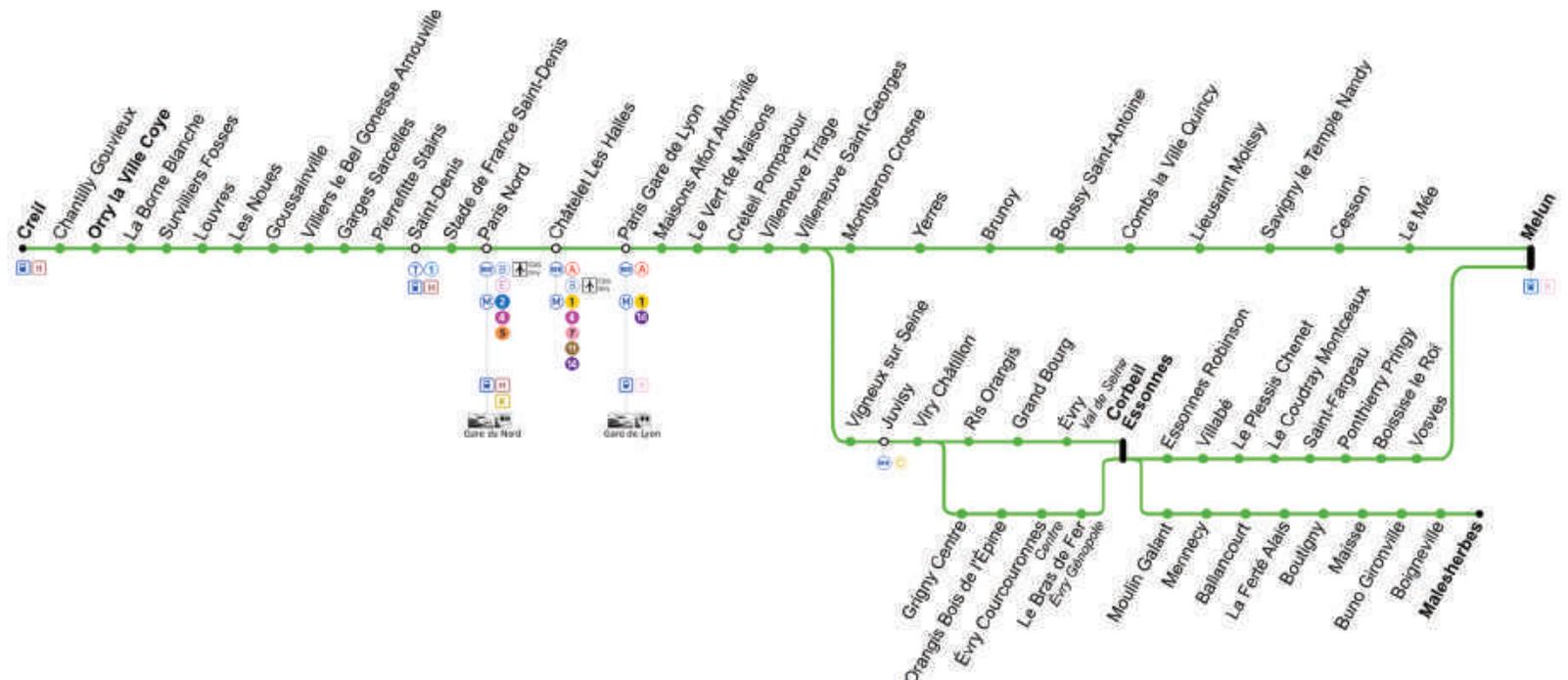
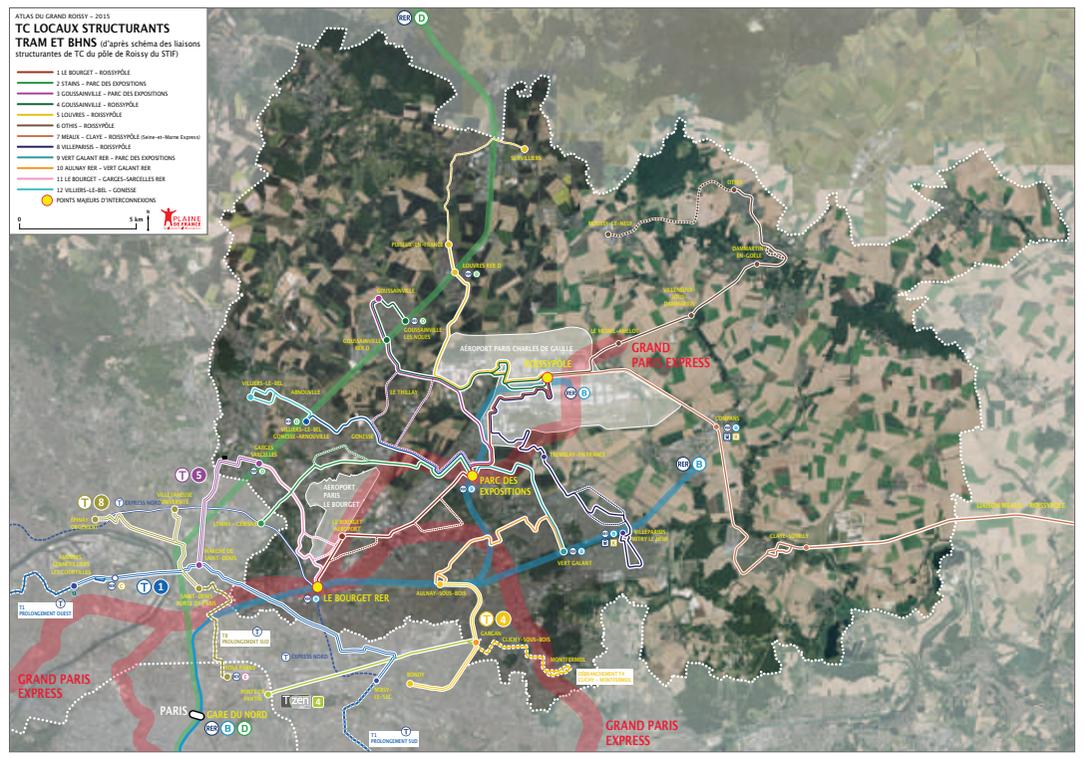
- Comment travailler lors d'une résidence-mission Cléa sur une question ancrée sur le territoire concernant un usage, un espace ?

Les gares de Fosses et de Louvres et leurs alentours.
La question des transports sur le territoire,
et plus largement, la question de la mobilité.

Petites histoires de mobilité

Notre pratique du territoire pendant nos quelques mois d'enquête.







À quoi sert Filéo?

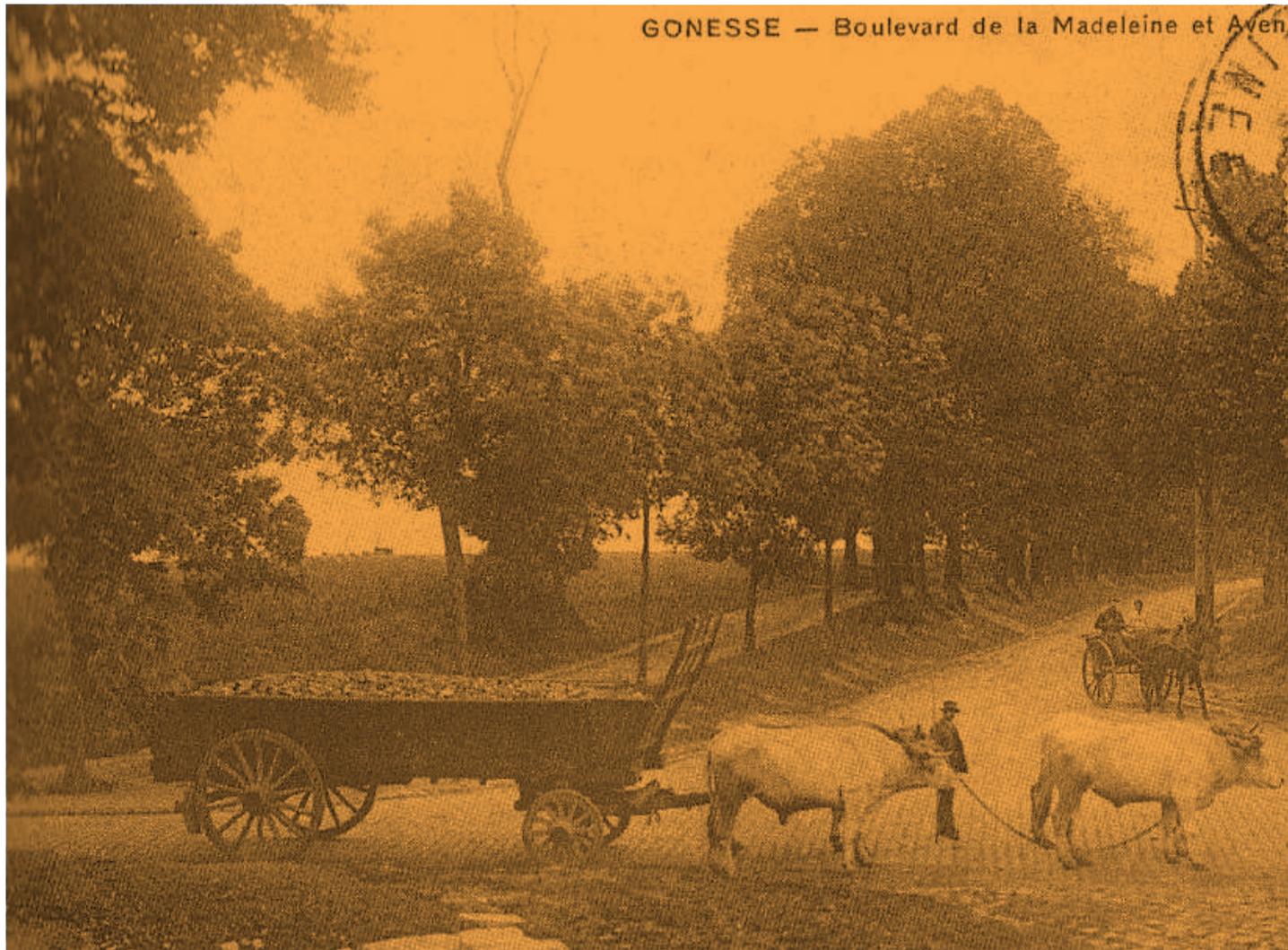
- A. À filer au boulot
- B. À contrefaire le ficello
- C. À desservir l'aéroport

« Pour se rendre demain à l'agglo de Roissy Pays de France il va falloir partir en avance...
Google indique un temps de trajet de 1h10 impliquant le RER B et un bus.

A. Départ de Gare du Nord RER BB jusqu'à Parc des Expositions
• Bus 349 (direction Route de l'Arpenteur-Adp) jusqu'à Parc des Nations
• Puis, 20 min de marche.

B. Départ de Gare du Nord RER D
• Descente à Goussainville – arrivée 12h45
• Bus 32 (direction Village Cargo) - départ 13h et arrivée 13h15.
• Descente à « Bergerie » > Marche jusqu'à l'agglo – 10 min.

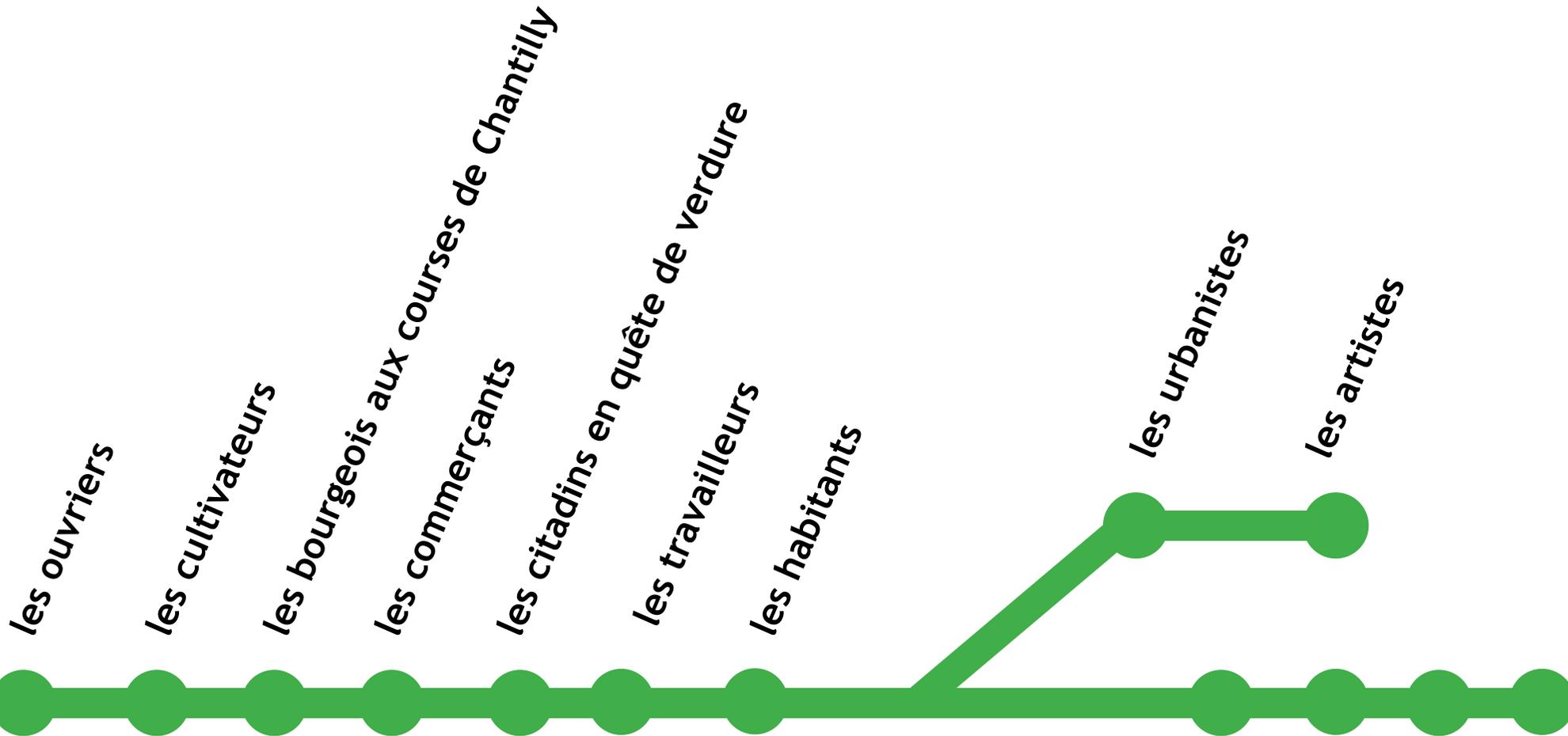
C. RER B à 12h45 Gare du Nord direction CDG
Arrêt à Parc des expos à 13h11. Cécile nous récupère,
on peut monter à 4 dans sa voiture, Agathe prend son vélo
et roule à côté de nous !



De Sarcelles à Gonesse, c'est :

- A. Deux coups de volant
- B. Une heure de bus
- C. Un battement d'ailes

Qui utilise la gare
et pour quoi faire ?
dans l'histoire



Qui utilise la gare et pour quoi faire? aujourd'hui

Monsieur Dupont descend à la gare de Louvres
et marche 19 minutes pour aller au musée Archéa
et marche 19 minutes pour aller au musée Archéa

Madame Delarue laisse sa voiture à la gare de Louvres
pour prendre la ligne 2 et aller à Barbès
Rochechouart.
Environ 42 minutes.

Adèle a un entretien d'embauche à Marly-la-Ville.
Elle habite à Gonesse. Elle rejoint la gare de RER
et prend le bus R1 pour se rendre à Gare du Nord
Environ 57 minutes

Un groupe de copains attrape de justesse le dernier
RER samedi soir, après une sortie au Cabaret Sauvage.
Trois étudiantes quittent la Mairie de Marly-la-Ville.
Elles prennent le bus R1 puis le bus R4 jusqu'à l'aéroport
Charles-de-Gaulle et récupèrent la navette gratuite pour
aller au centre commercial Aéroville, faire du shopping.
Environ 1h.

Un couple habitant à Fosses prend sa voiture pour se rendre
à Aéroville un dimanche.
Environ 17 minutes

Cette après-midi, nous avons rendez-vous à 14h en gare de Louvres où nous serons accueillis par un agent, Fabien Mariton, assistant Sûreté/Sécurité - Sncf Transilien.

Nous formons 3 groupes d'observateurs, les yeux et les oreilles grands ouverts :

Un groupe se pose la question **des usages** et liste des actions sous forme de verbe : attendre, sauter le portillon, courir...

carnets & stylos

Un groupe se pose la question **des services** et du mobilier urbain autour de la gare et fait une liste : café de la gare, portillons, haut-parleurs...

2 appareils photos

Un groupe se pose la question **des trajectoires**.

Comment on arrive à la gare et comment on la quitte ?

Ils interrogent les voyageurs pour collecter les différents modes de transports (voiture, pieds, bus...) officiels ou bricolés (ligne de désir).

un grand carnet pour dessiner des cartes schématiques des trajectoires depuis ou vers la gare



9:02

Bilan de la collecte



10:34

Recherche de scénarios
pour co-construire l'action
artistique



12:03

Déjeuner *en avance*



13:22

Choix d'une action



14:59

Fabrication de l'action
train long





9:01

Installation en Gare de Fosses



Travaux en cours



12:13

Déjeuner *à l'Espace Germinal*



13:57

Bilan
train long



17:29

Fin

voie en attente

**Expérience-test -
Support de présentation jour #2**



9:02

Bilan de la collecte



10:34

Recherche de scénarios
pour co-construire l'action
artistique



12:03

Déjeuner *en avance*



13:22

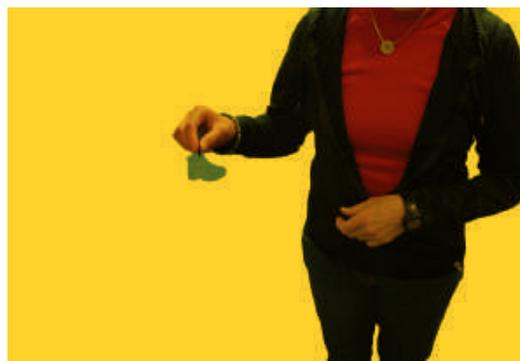
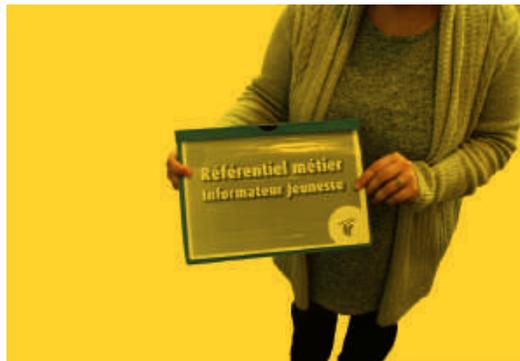
Organisation de l'action



14:59

Fabrication de l'action
train long





Les outils du groupe terrain
expérience test # jour 1

Lundi dernier, nous avons formés 3 groupes d'observateurs, les yeux et les oreilles grands ouverts en gare de Fosses et de Louvres :

Un groupe s'est posé la question **des usages** et a listé des actions sous forme de verbes.

Se
chercher une
place de
parking

Attendre le
bus /
Taxi /
la voiture

Boire
un
café /
une cigarette

Se frotter
les mains

Alkir
deij

fumer

Ecouter (s'isoler)

se prendre
en photo

TRAVERSER
LA PASSERELLE

LIRE

s'adresser

s'occuper
lire

Téléphoner
sur le
quai

PORTER SES COURSES

DIFFUSER DE LA
MUSIQUE / LA RADIO

Ecouter de
la musique

COURIR

attendre (en
double file -)
les voyageurs

TIRER SES
BAGAGES

s'informer

Valider son
pass Navigo

SE FAIRE DEPOSER

KLAXONNER

MONTER DANS
LE BUS

TIRER
d'alarme

Sauter
le portillon

Ne plus
s'entendre

entendre les
trains //

se geler

RENTRE R
LES EPAULES

CRACHER

ALLUMER UNE
CIGARETTE
FUMER

S'ENGUEULER

GRELOTTER

PIANOTER SUR
SON TELEPHONE

SE MOUCHER

DRAGUER

TIRER DES
SOUS

s'endormir

se
maquiller

SE GARER

BOUSCULER

RÉPARER

RÉNOVER

- DÉPLACÉ.

GLANDER

REGARDER
LES GENS PASSER

Se regarder
les uns, les
autres

Regarder le
train passer

GALÉRER

PROMENER SON
DOUDOU

Se Rassembler

Manger sur
le quai

Recycler /
jetter dans les
poubelles

lire le
panneau
d'affichage

Poster des
lettres

Mâcher
son
chewing gum

Compter
les minutes

DIFFUSER DE LA
MUSIQUE / LA RADIO

Acheter des
Tickets

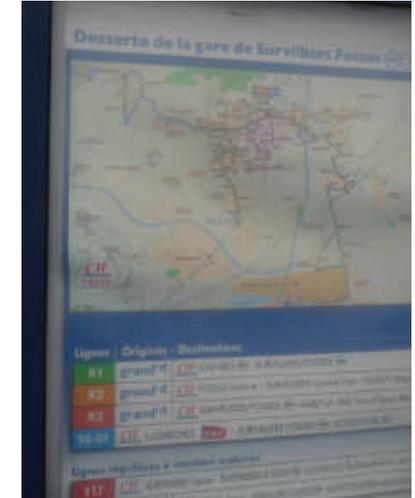
Un groupe s'est posé la question **des services** et du mobilier urbain autour de la gare : affichage permanent & temporaire



Affichage permanent & temporaire



Affichage permanent & temporaire



Mobiliers



Signalétiques



Sur les quais



Aux abords de la gare...



Aux abords de la gare...



Aux abords de la gare...



Surveillance

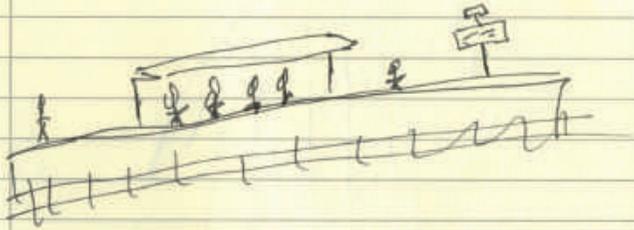


Un groupe s'est posé la question **des trajectoires**.

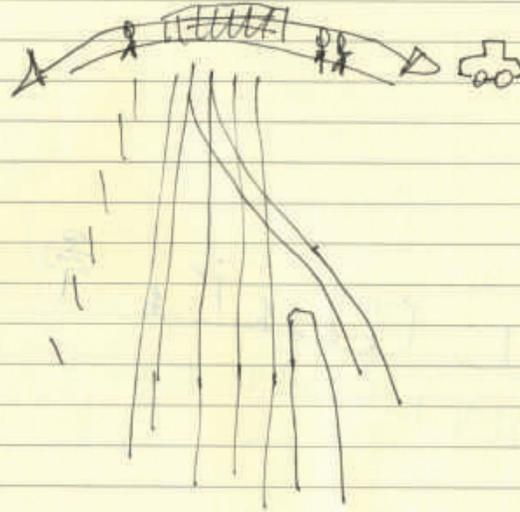
Comment on arrive à la gare et comment on la quitte ?

Ils interrogent les voyageurs pour collecter les différents modes de transports (voiture, pieds, bus...) officiels ou bricolés (ligne de désir).

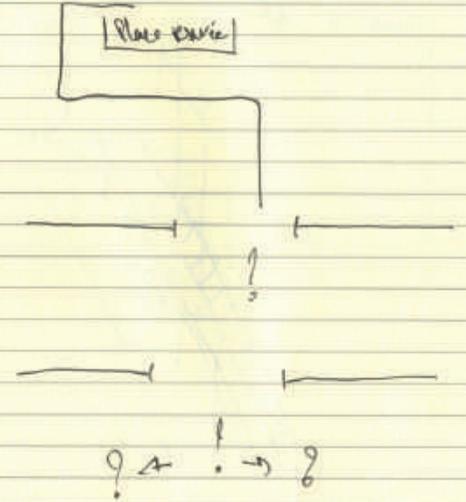
En attente de matériel



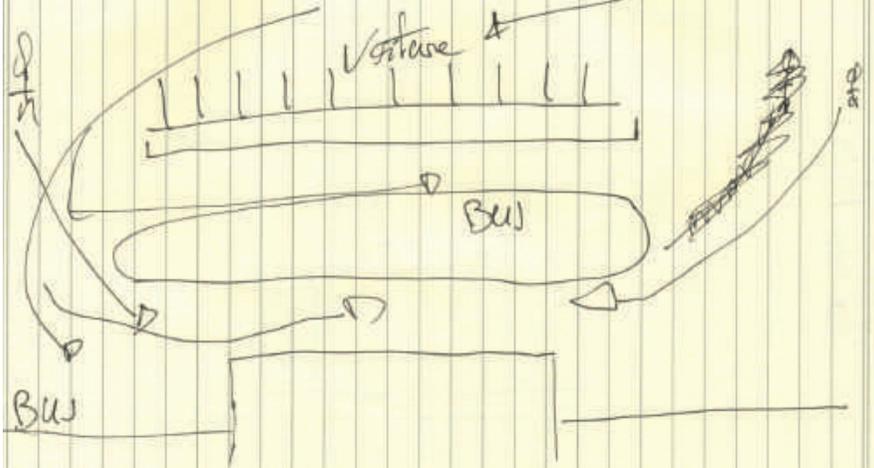
Stromer



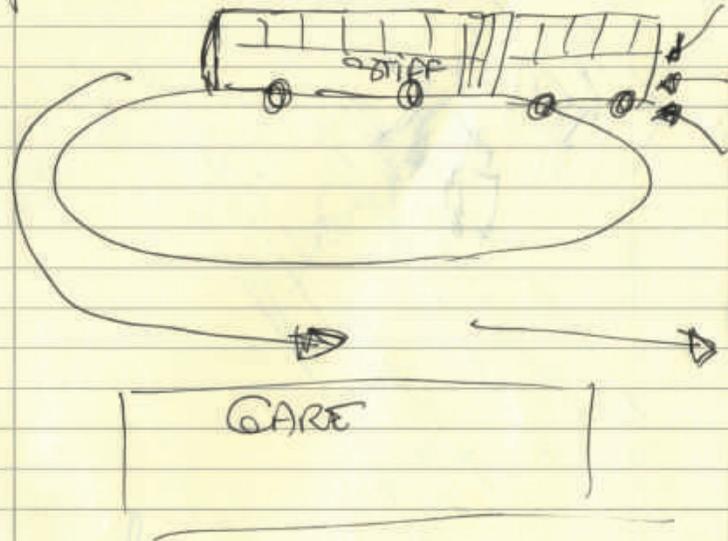
Circulatio

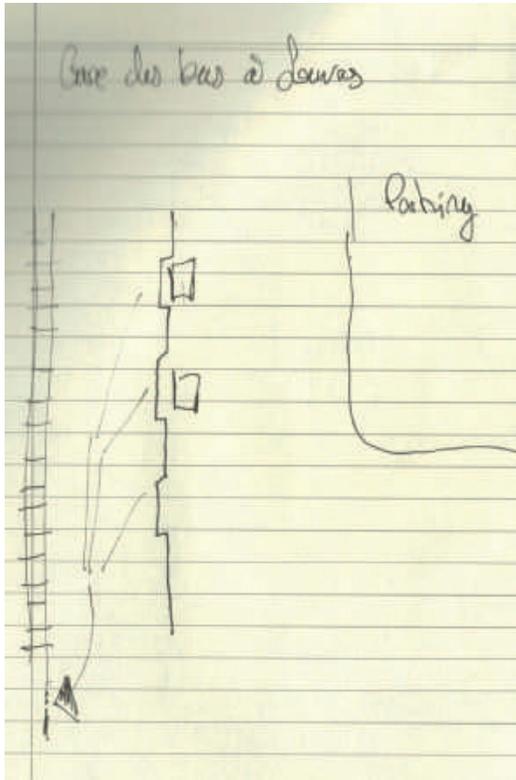


Stromer circulation de vent la gare



Wof





Julien
Florence.
Sylvain

observation :

⚠️ Accès aux personnes à mobilité réduite compliqué

=> Accès aux chaises

! que pour les chaises

=>

pas d'accès

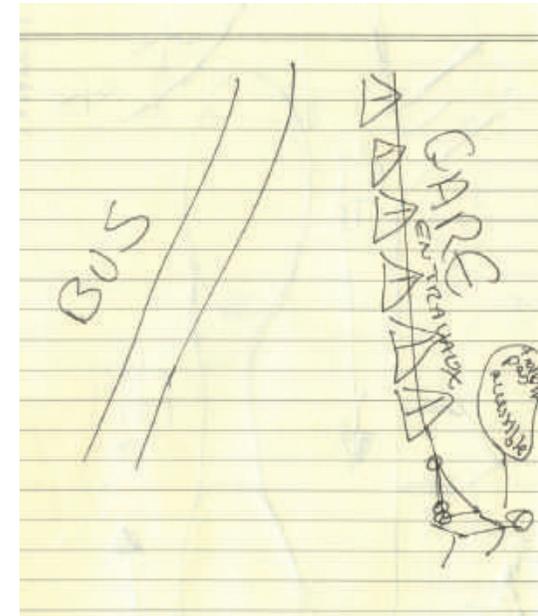
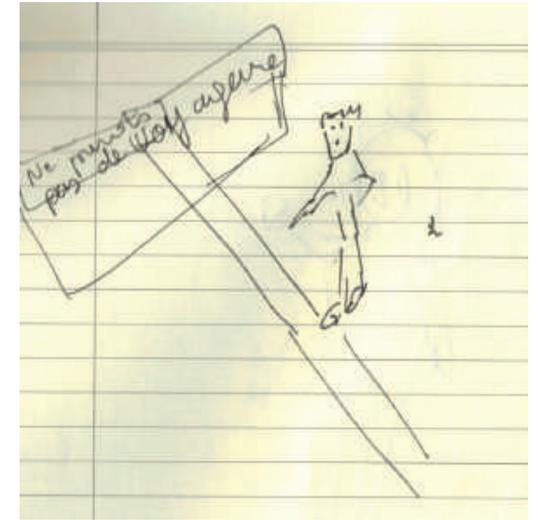
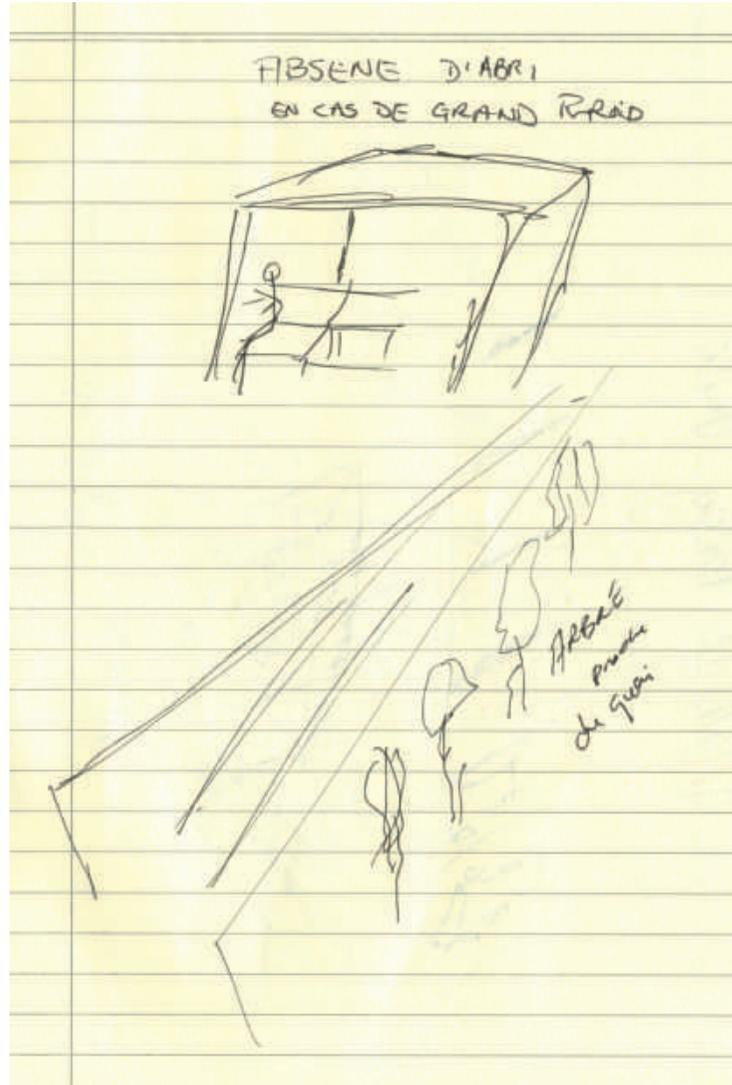
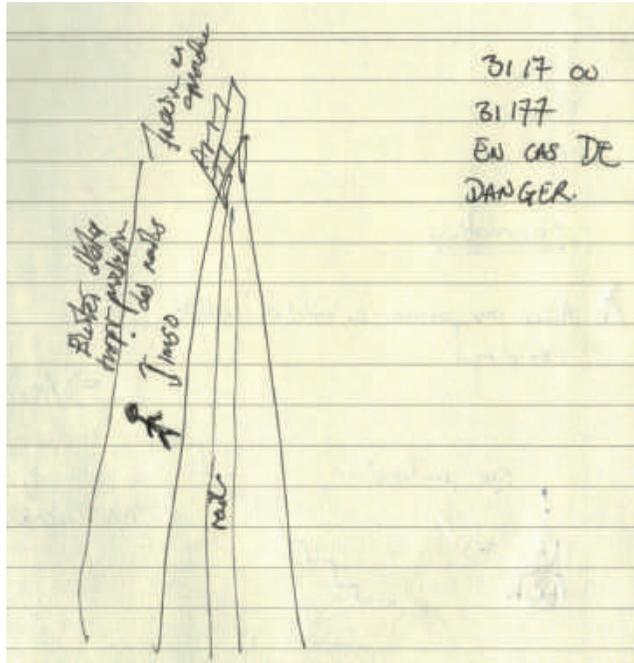
||

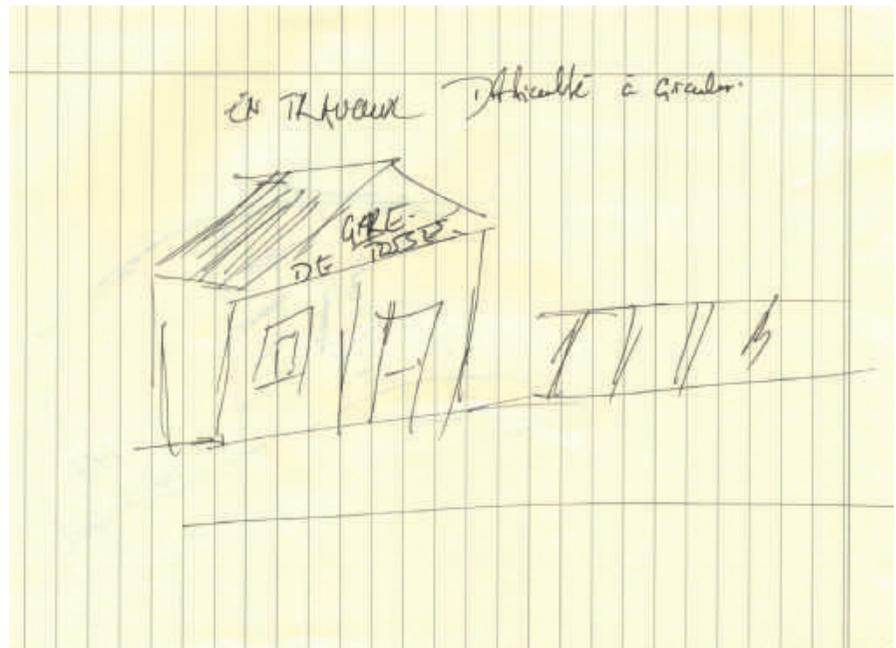
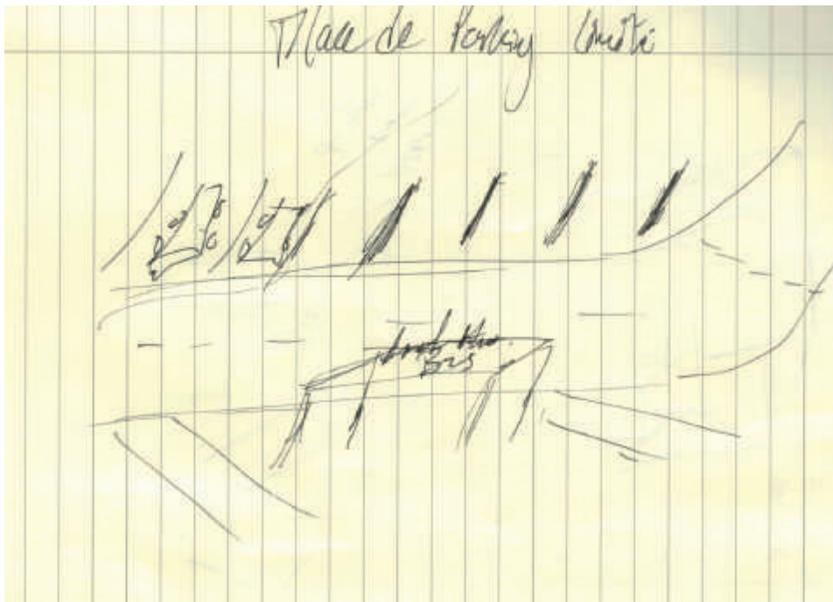
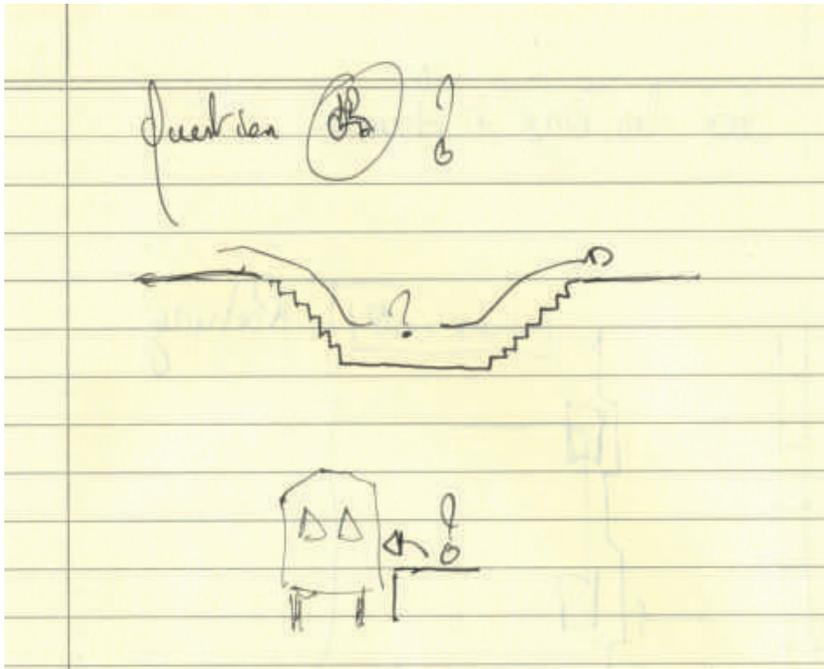
Pratage:

TRAIN
REC

Arm.

System sonore absent:
Annonce de train à l'approche.

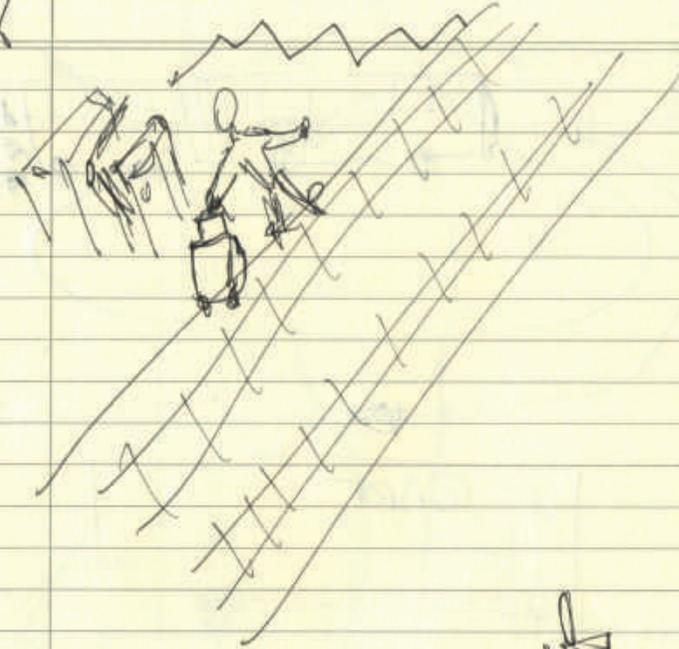




Nº 3



Nº 5



Nº 4

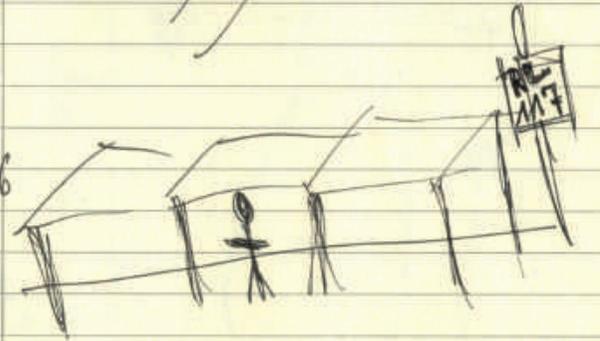


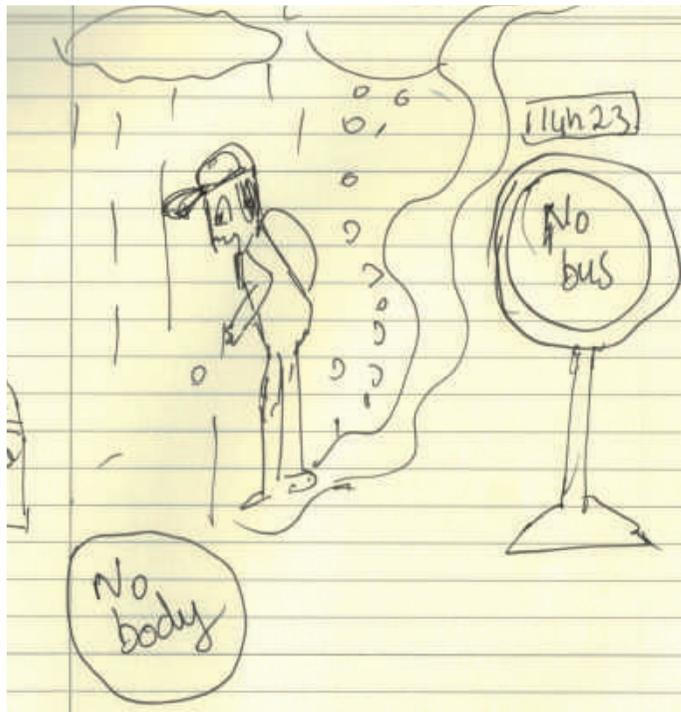
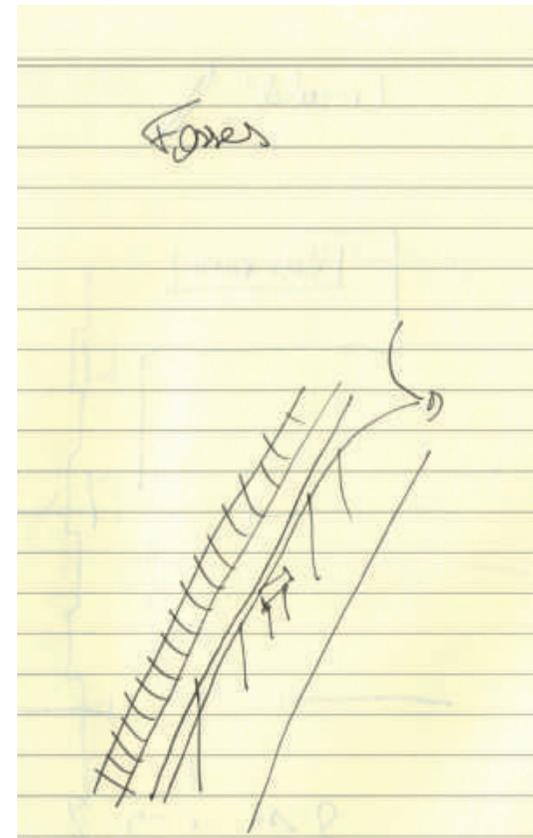
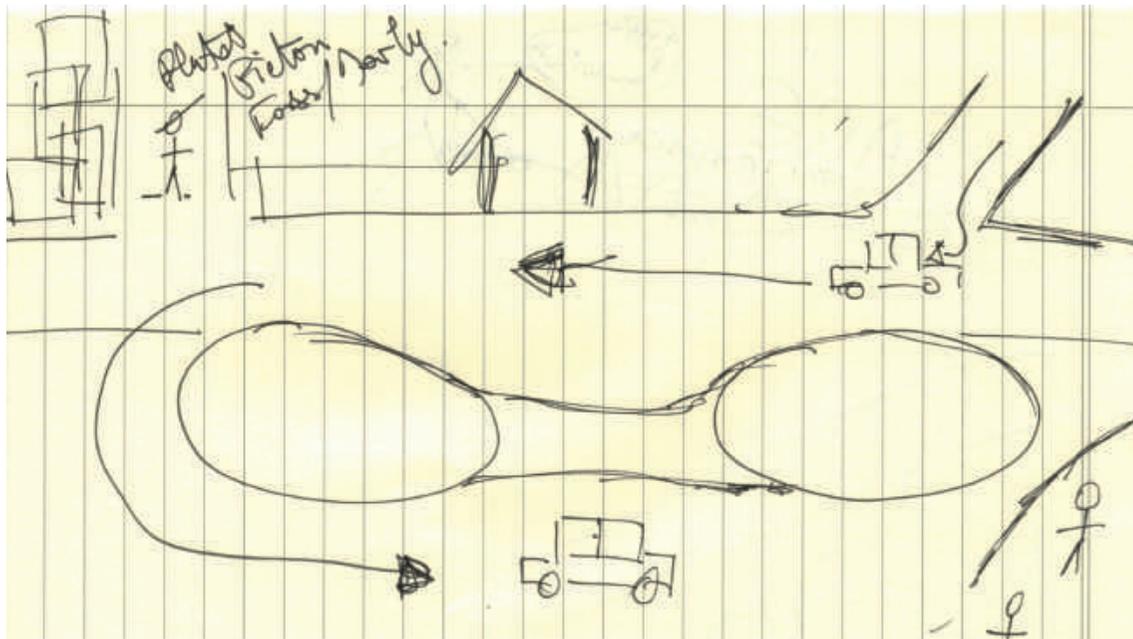
GARE



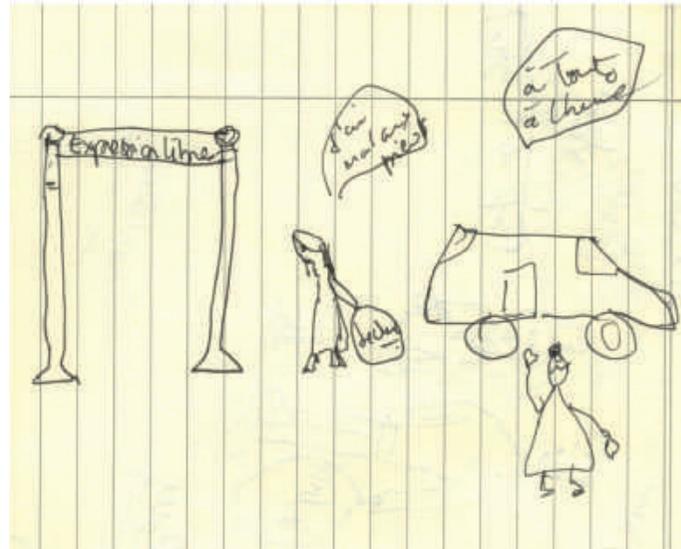
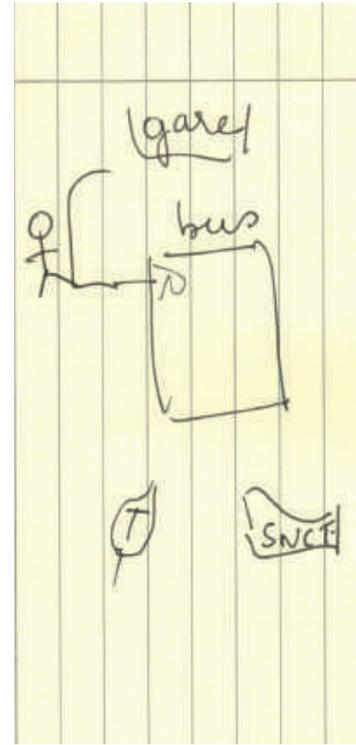
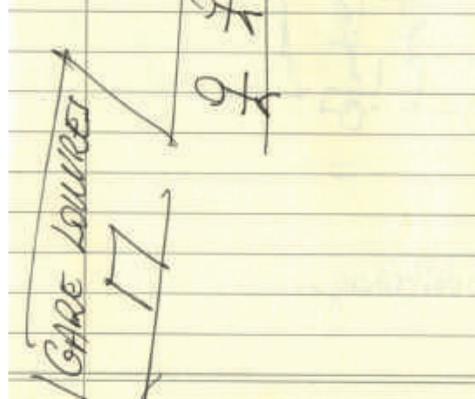
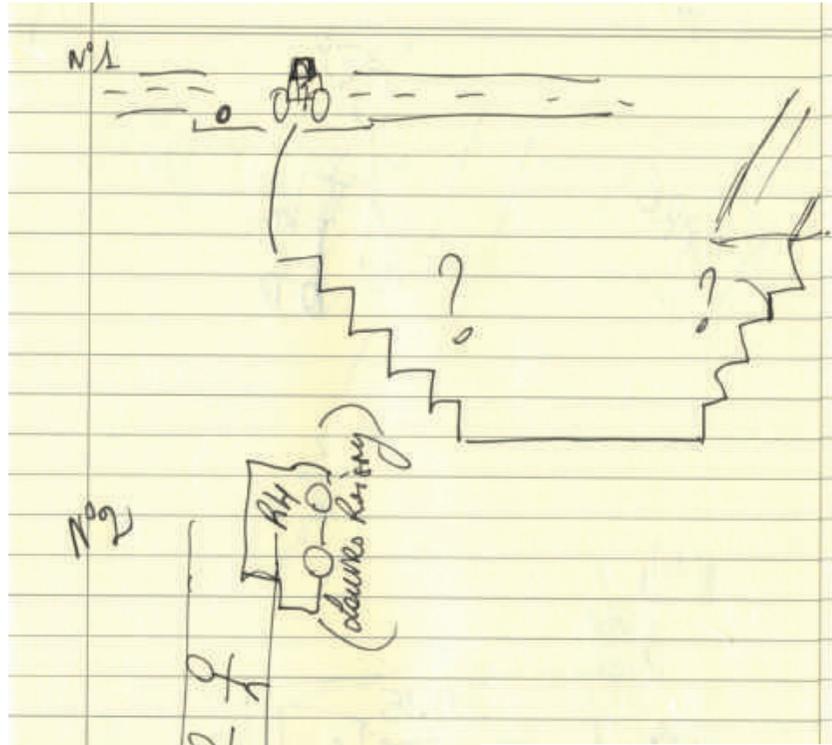
conservation

Nº 6





persons
 all parking
 temperature



Lundi dernier, Fabien Mariton

assistant **Sûreté/Sécurité** - Sncf Transilien nous a parlé :

- des dangers liés aux fils électriques au-dessus des voies
- de la radio RER D
- de la zone de danger devant le quai
- de l'interdiction d'aller chercher des choses sur les voies ou de traverser
- des anciens logements de la gare, aujourd'hui inhabités
- du plan de prévention à transmettre en vue de notre intervention (si besoin)

Liste des matériaux / actions à notre disposition :

- imprimer / photocopier
- dessiner
- écrire
- faire des mouvements
- inventer une histoire
- donner quelque chose aux gens
- dire quelque chose / crier quelque chose
- afficher

... à compléter

Recherche de scénarios :

... Regarder la collecte plus en détails en :

- se posant la question des contraintes
- effectuant des choix à partir de ce qui nous parle le plus
- s'interrogeant sur quels usages semblent intéressant à questionner ?
- ne pas oublier les outils et les pratiques de chacun, à utiliser !

... imaginer une action artistique !

**Expérience-test -
Affiches de la mini-action
en Gare de Survilliers-Fosses**

RER Dépaysement

un ticket pour des chemins de traverse

Ce ticket a été imaginé dans le cadre d'une mini action artistique intercommunale sur le thème de la mobilité. Ce ticket n'est pas un titre de transport.

Plus d'infos www.fabriqueduclea.fr en ligne dès le 15 mars 2017

TICKET
T+⁺

Gare RER
de Fosses

vendredi 10 mars 2017

**Vous avez reçu
un ticket ce matin.**

C'est une proposition
d'itinéraire pour maintenant,
ou plus tard.

Plus d'infos www.fabriqueduclea.fr en ligne dès le 15 mars 2017

RER Dépaysement

un ticket pour des chemins de traverse

Plus d'infos www.fabriqueduclea.fr en ligne dès le 15 mars 2017

Expérience-test - Bilans des participants

Bilan de l'expérience-test vendredi 10 mars 2017

nom : LALAU
prénom : Florence
structure : Centre Social Agora - FOSSES
mail : LALAU.Florence@nancy-online.com



Nos hypothèses de départ :

- lien avec une thématique ancrée sur le territoire et les questions d'usages
- transversalité du groupe
- et valorisation des pratiques de chacun
- co-construction d'une action artistique

Comment s'est déroulée l'action selon vous, par rapport à nos intentions de départ (offrir quelque chose, proposer des alternatives aux trajectoires quotidiennes, intervenir dans « le temps d'attente » des voyageurs) ?
Comment réévaluez-vous ces objectifs à l'échelle de leur concrétisation ?

Le report de train est bien l'image de ce mode de transport, même si le pass'navigo est plus répandu. Il a permis de déclencher des échanges et des traits d'humour au moment de le donner ou de faire choisir - de part et d'autre de l'action et que reste-t-il dans la tête du public quant il s'attache dans les mails après l'échange ?
Quelle impression retenez-vous de cette action-artistique, ici mise en place sous la forme d'une performance, au contact direct des voyageurs ? Quels avantages à la présence humaine, quelles contraintes et difficultés ?
Quels autres formats auraient été possibles ?

de présence humaine : c'est le temps d'échanges qui est fait après la remise du billet - j'ai toujours une réticence vis à vis de distribution un peu forcée - Comment toucher les gens sans les agresser ? Dans ces temps de tout numérique, la présence humaine peut être l'élément qui déclenche l'agressif !

Les tickets « RER Dépaysement » que nous avons créés étaient soit des messages touristiques soit des messages allusifs plus poétiques. Quel est votre ressenti par rapport à l'impact de ces différents messages ?
Avez-vous d'autres suggestions ?

Le ticket donne un droit d'accès - pas facile d'enlever une personne sur le terrain de l'imaginaire. Mais quand elle a fonctionné les personnes remerciaient.

Quelles sont vos remarques sur l'organisation, la coordination, les moyens humains et matériels nécessités ?

La convivialité et la simplicité des participants à l'action a permis un beau moment.

Pendant les 3 jours d'expérience, vous avez joué le rôle de bénéficiaires du Cléa.
Comment imagineriez-vous une telle action avec vos publics ?

De même actuellement un autre projet sur des supports artistiques avec un groupe de femmes adultes et je suis toujours étonnée de voir le bonheur de ces adultes quand l'action leur plaît et ils s'étonnent eux même de leur imaginaire - Les adultes ont eux aussi besoin d'être...

Bilan de l'expérience-test vendredi 10 mars 2017



Nos hypothèses de départ :

- lien avec une thématique ancrée sur le territoire et les questions d'usages
- transversalité du groupe
- et valorisation des pratiques de chacun
- co-construction d'une action artistique

nom : ZUPAN
prénom : Héléna
structure : Marly-la-Ville
mail : h.zupan.marlyville@noisy-online.com

Comment s'est déroulée l'action selon vous, par rapport à nos intentions de départ (offrir quelque chose, proposer des alternatives aux trajectoires quotidiennes, intervenir dans « le temps d'attente » des voyageurs) ? Comment réévaluez-vous ces objectifs à l'échelle de leur concrétisation ?

Très bonne réception des voyageurs quand on leur donnait les tickets, souvent de l'étonnement, rarement un refus. J'ai je ne suis pas certaine que tous aient compris le sens de l'action. Surprise ^{des voyageurs} que ce soit gratuit, pas l'habitude de recevoir autre chose que de la pub ou des tracts publicitaires.

Difficulté d'expliquer ce que représentait ce ticket, le fait artistique m'est pas simple à expliquer (surtout à des personnes que l'on sait de leur bulle -> "isolement" avec les écouteurs)

Quelle impression retenez-vous de cette action-artistique, ici mise en place sous la forme d'une performance, au contact direct des voyageurs ? Quels avantages à la présence humaine, quelles contraintes et difficultés ? Quels autres formats auraient été possibles ?

Le contact direct est un excellent moyen de médiation mais prend du temps. S'il y avait eu la diffusion sur Radio RER D comme espéré, les voyageurs auraient sans doute mieux compris cette distribution de billets. Un crieur aurait aussi pu permettre d'expliquer l'action, de façon théâtrale pour que les voyageurs comprennent bien qu'il s'agissait d'une action artistique.

Les tickets « RER Dépaysement » que nous avons créés étaient soit des messages touristiques soit des messages allusifs plus poétiques. Quel est votre ressenti par rapport à l'impact de ces différents messages ? Avez-vous d'autres suggestions ?

On aurait pu avoir encore plus de messages, encore plus décalés, poétiques car il m'a semblé que cela aurait eu plus d'impact sur l'imaginaire, le dépaysement... Être davantage dans la performance (plus percutant).

Quelles sont vos remarques sur l'organisation, la coordination, les moyens humains et matériels nécessaires ?

Il m'a semblé que chacun savait ce qu'il avait à faire et que l'effet groupe a permis à l'action de se dérouler, chacun prenant une part à l'organisation. J'ai bien senti qu'une partie du groupe (absente le jour de l'action) n'a pas vraiment compris/adhéré à l'action. On a perdu une partie du groupe, cela induit qu'on aurait peut-être été davantage dans la médiation au sein même du groupe-test.

Pendant les 3 jours d'expérience, vous avez joué le rôle de bénéficiaires du Cléa. Comment imagineriez-vous une telle action avec vos publics ?

? je ne sais pas vraiment... qu'est-ce que cela apporte réellement ? L'idée que simplement le fait de réfléchir à plusieurs, apprendre à se connaître et imaginer quelque chose ensemble est intéressante et est déjà un objectif en soi, de création collective. J'ai les publics ressentent-ils réellement les apports ? Comment les mobiliser ? les faire adhérer ? Est-ce qu'une telle action peut améliorer leur vie ? leurs rapports aux autres ? à l'art ? ... La transversalité du groupe est très enrichissante mais il faut veiller à une "médiation" au

Bilan de l'expérience-test vendredi 10 mars 2017

nom : DAHMANI
prénom : Imène
structure : Archéa
mail : i.dahmani@reissy-online.com



Nos hypothèses de départ :
- lien avec une thématique ancrée sur le territoire et les questions d'usages
- transversalité du groupe
- valorisation des pratiques de chacun
- co-construction d'une action artistique

Comment s'est déroulée l'action selon vous, par rapport à nos intentions de départ (offrir quelque chose, proposer des alternatives aux trajectoires quotidiennes, intervenir dans « le temps d'attente » des voyageurs) ?
Comment réévaluez-vous ces objectifs à l'échelle de leur concrétisation ?

Bonne réception du public, peu de réticences. Eveille la curiosité.

Cpdt, pas vraiment la possibilité d'évaluer la réception plus en aval... → ce que le public en a pensé, ce que ça lui a procuré,...

Utilité du ticket par hr claire / comprise → mystère.

Cpdt, tout s'éclaircit lorsqu'on explique que c'est une performance artistique.

Quelle impression retenez-vous de cette action-artistique, ici mise en place sous la forme d'une performance, au contact direct des voyageurs ? Quels avantages à la présence humaine, quelles contraintes et difficultés ?

Quels autres formats auraient été possibles ?

- Très bon point de la performance → l'action / présence humaine.
- Bonne une valeur ajoutée à l'oeuvre. Le ~~premier~~ format de la performance me paraît adapté à l'objectif de l'action, au lieu, au public...
- Une certaine paradoxe entre les machines (en + au panne / qui distribuent de vrais tickets et les personnes qui en distribuent de imaginaires.

Les tickets « RER Dépaysement » que nous avons créés étaient soit des messages touristiques soit des messages allusifs plus poétiques. Quel est votre ressenti par rapport à l'impact de ces différents messages ?

Avez-vous d'autres suggestions ?

- Comme un rappel que ces lieux existent, sur le territoire de ces usagers / ou découverte pour ceux qui ne le connaissent pas.
- Peut-être marquer plus de précision sur la localisation ?
Pas sûr que les gens aient la démarche d'utiliser les coordonnées géo.

Quelles sont vos remarques sur l'organisation, la coordination, les moyens humains et matériels nécessités ?

- Moyens humains : Nb. convenable (ni peu ni trop).
- Un petit message peut-être au niveau de la "communication", visuelle ou sonore, sans trop en abuser. } l'illustration.
- Peut-être aurait-il fallu commencer + tôt ?

Pendant les 3 jours d'expérience, vous avez joué le rôle de bénéficiaires du Cléa.

Comment imaginerez-vous une telle action avec vos publics ?

Bilan de l'expérience-test vendredi 10 mars 2017



Nos hypothèses de départ :

- lien avec une thématique ancrée sur le territoire et les questions d'usages
- transversalité du groupe
- et valorisation des pratiques de chacun
- co-construction d'une action artistique

nom : Cauchon
prénom : Julien
structure : Archia
mail : jcauchon@comptag.defrance.fr

Comment s'est déroulée l'action selon vous, par rapport à nos intentions de départ (offrir quelque chose, proposer des alternatives aux trajectoires quotidiennes, intervenir dans « le temps d'attente » des voyageurs) ? Comment réévaluez-vous ces objectifs à l'échelle de leur concrétisation ?

Le but est atteint même si le fait que le voyage soit imaginaire a perturbé certains voyageurs. Cette perturbation peut être une première étape vers une réflexion et un voyage... Pour plus d'efficacité nous aurions dû commencer l'action plus tôt dans la matinée (heure de pointe).

Quelle impression retenez-vous de cette action-artistique, ici mise en place sous la forme d'une performance, au contact direct des voyageurs ? Quels avantages à la présence humaine, quelles contraintes et difficultés ? Quels autres formats auraient été possibles ?

Impression positive ! Plus que ce que je pensais au départ. Le fait de s'adresser directement aux voyageurs est un plus indéniable. La discussion d'un voyage avec ces gens personnes. Des moments briefs mais intéressants par le débattant de tickets et le "recevoir" du voyage.

Les tickets « RER Dépaysement » que nous avons créés étaient soit des messages touristiques soit des messages allusifs plus poétiques. Quel est votre ressenti par rapport à l'impact de ces différents messages ? Avez-vous d'autres suggestions ?

Le choix aurait pu se porter uniquement sur des messages poétiques ou incitant vraiment au voyage. Le fait de "personnaliser" nos structures n'est pas forcément pertinent dans cette action. Le nombre de 10 messages semble être justifié.

Quelles sont vos remarques sur l'organisation, la coordination, les moyens humains et matériels nécessités ?

Très bonne organisation. Un peu de temps perdu lors du deuxième jour en matinée, mais c'est le jeu de ce type d'action.

Pendant les 3 jours d'expérience, vous avez joué le rôle de bénéficiaires du Cléa. Comment imagineriez-vous une telle action avec vos publics ?

Avec un nombre de jours plus conséquent, une telle action est envisageable en lien avec le musée. Reste à définir le public vers qui s'adresser : jeune, adultes, famille, ...

Bilan de l'expérience-test vendredi 10 mars 2017



nom : CHIMIER
prénom : JONATHAN
structure : Accueil de loisirs Fosges
mail : jonathan.chimier.fosges@rpsy-online.com

Nos hypothèses de départ :
- lien avec une thématique ancrée sur le territoire et les questions d'usages
- transversalité du groupe
et valorisation des pratiques de chacun
- co-construction d'une action artistique

Comment s'est déroulée l'action selon vous, par rapport à nos intentions de départ (offrir quelque chose, proposer des alternatives aux trajectoires quotidiennes, intervenir dans « le temps d'attente » des voyageurs) ?
Comment réévaluez-vous ces objectifs à l'échelle de leur concrétisation ?

- Une action avec une intention dynamique en allant au plus proche du public.
- Un travail en transversalité fort avec l'ensemble des acteurs.

Quelle impression retenez-vous de cette action-artistique, ici mise en place sous la forme d'une performance, au contact direct des voyageurs ? Quels avantages à la présence humaine, quelles contraintes et difficultés ?
Quels autres formats auraient été possibles ?

- Une belle performance en terme d'adhésion malgré le temps (froid).
- les voyageurs étaient plutôt réceptifs avec une explication de l'action en amont
- les contraintes et difficultés peuvent évoluer en fonction de profil ou de chacun. (Ex aller parler avec les gens, être dans le froid, arrivée tôt le matin).

Les tickets « RER Dépaysement » que nous avons créés étaient soit des messages touristiques soit des messages allusifs plus poétiques. Quel est votre ressenti par rapport à l'impact de ces différents messages ?
Avez-vous d'autres suggestions ?

- > l'idée de ticket était fun et créatif. Cela suscite la curiosité des voyageurs.
- > Proposer sans format humain

Quelles sont vos remarques sur l'organisation, la coordination, les moyens humains et matériels nécessaires ?

L'organisation et la coordination étaient dynamiques avec une communication forte
les moyens humains déployés par l'intervention des différents acteurs étaient positifs
ainsi que le matériel dans la mise en œuvre de l'action.

Pendant les 3 jours d'expérience, vous avez joué le rôle de bénéficiaires du Cléa.
Comment imaginerez-vous une telle action avec vos publics ?

Des actions peuvent se faire en partenariat avec les différents acteurs en impliquant le public de nos structures. (Construction hors les murs / animation citoyenne etc.).

Bilan de l'expérience-test vendredi 10 mars 2017

nom : VEFEVRE
prénom : Relaine
structure : ARUÉA
mail :

mlefevre@villy-pays-de-france.fr



Nos hypothèses de départ :

- lien avec une thématique ancrée sur le territoire et les questions d'usages
- transversalité du groupe
- et valorisation des pratiques de chacun
- co-construction d'une action artistique

Comment s'est déroulée l'action selon vous, par rapport à nos intentions de départ (offrir quelque chose, proposer des alternatives aux trajectoires quotidiennes, intervenir dans « le temps d'attente » des voyageurs) ? Comment réévaluez-vous ces objectifs à l'échelle de leur concrétisation ?

→ ⊕ = concrétisation réussie
= interêt bien en mobilité, ingénierie,

→ ⊖ = a été possible de + gérer un
d'ye + le temps de voyage (contenu des tickets)

Quelle impression retenez-vous de cette action-artistique, ici mise en place sous la forme d'une performance, au contact direct des voyageurs ? Quels avantages à la présence humaine, quelles contraintes et difficultés ? Quels autres formats auraient été possibles ?

Donc la mobilité → il faut être mobile
= présence

pté = pas très visible, présence d'« arabes » la jère un peu +
Si a avait eu du temps = drpte + le « spectacle » autour de la
distribution.

Les tickets « RER Dépaysement » que nous avons créés étaient soit des messages touristiques soit des messages allusifs plus poétiques. Quel est votre ressenti par rapport à l'impact de ces différents messages ?

Avez-vous d'autres suggestions ?

→ genre « images » = difficulté d'évaluer
marque de temps par travailler le message

Quelles sont vos remarques sur l'organisation, la coordination, les moyens humains et matériels nécessités ?

→ nécessité d'être + dans l'adria, travailler vite
sur le performant

(c'est possible avec ce public car déjà très « en son territoire,
et sur l'art)
à noter, c'était très bien !!

Pendant les 3 jours d'expérience, vous avez joué le rôle de bénéficiaires du Cléa.

Comment imaginerez-vous une telle action avec vos publics ?

2 besoins = → 1 artiste qui a pu le temps de l'absence sur
le territoire

→ du temps pour sensibiliser le public à la question
et l'acte de création collective.

Bilan de l'expérience-test vendredi 10 mars 2017



- Nos hypothèses de départ :
- lien avec une thématique ancrée sur le territoire et les questions d'usages
 - transversalité du groupe
 - et valorisation des pratiques de chacun
 - co-construction d'une action artistique

nom : AKAKO
prénom : Nadia
structure : Ludo-Médiathèque de Torcy
mail : ~~nadialakako@orange.fr~~

ludomediatheque@orange.fr @ gmail.com

Comment s'est déroulée l'action selon vous, par rapport à nos intentions de départ (offrir quelque chose, proposer des alternatives aux trajectoires quotidiennes, intervenir dans « le temps d'attente » des voyageurs) ?

Comment réévaluez-vous ces objectifs à l'échelle de leur concrétisation ? J'ai eu l'impression de ne pas avoir été porteur de ce projet du fait que les idées me paraissaient pré-établies à l'avance. Au fur et à mesure de nos rencontres, il m'a semblé que c'était la thématique (les territoires) que l'action finale (distribution de tickets imaginaires) avait été réfléchi avant moi et que ma participation n'était que dans le but d'une réalisation. Un peu déçu donc par un temps trop court pour la réalisation en termes de réflexion et de concrétisation parce que →

Quelle impression retenez-vous de cette action-artistique, ici mise en place sous la forme d'une performance, au contact direct des voyageurs ? Quels avantages à la présence humaine, quelles contraintes et difficultés ?

Quels autres formats auraient été possibles ? Je pense que dans ce genre d'action le contact humain est difficile. De fait, bien que il s'agit d'une action artistique, il faudrait trouver le moyen de proposer aux gens quelque chose sans pas de factice, mais de concert qui vient vraiment perturber leur quotidien. Il faut trouver le moyen de faire en sorte que ce soit eux qui viennent vers nous, de leur plein gré. Ainsi leur intérêt serait →

Les tickets « RER Dépaysement » que nous avons créés étaient soit des messages touristiques soit des messages allusifs plus poétiques. Quel est votre ressenti par rapport à l'impact de ces différents messages ? Sur leur trajet Avez-vous d'autres suggestions ?

de train, les gens n'ont souvent que quelques minutes à accorder. Or le ticket n'était pas suffisamment clair. Il fallait donc nous expliquer, parfois trop longuement, au risque d'agacer ou de faire perdre du temps. Il faudrait une formule dont l'impact serait immédiat et peut-être sur un temps plus calme qu'les moments d'affluence.

Quelles sont vos remarques sur l'organisation, la coordination, les moyens humains et matériels nécessités ?

Temps trop court. Moyens trop réduits. Coordination efficace. Moyens humains suffisants. Matériels peut-être insuffisants. Des débats sur le côté artistique de cette ac...
financiers

Pendant les 3 jours d'expérience, vous avez joué le rôle de bénéficiaires du Cléa.

Comment imaginerez-vous une telle action avec vos publics ? S'imaginer une réelle collaboration

avec l'artiste, comme ce la s'est fait sur ce mini Cléa. Une mutualisation de compétences, des savoirs et des idées, pour un rendu au public qui se voudrait efficace car maîtrisé par tout les acteurs. Et pour une finalité concréétisée avec le concours de tous et de chacun. Si une réussite par le public à eu serait que mieux servi !

Site Quest. 1:

parce que je me suis sentie déçagée du projet par rapport à mes propres attentes, qui étaient de construire en même temps qu'on apprenait à se connaître.

Site Quest. 2:

Ainsi, leur intérêt serait plus développer. Dans quelle forme? Ça restà réfléchir.

Bilan de l'expérience-test vendredi 10 mars 2017

nom : JANALI
prénom : SONIA
structure : Plaines de fosses
mail : sonia.jamali.fosses@roissy-entrep.com



Nos hypothèses de départ :
- lien avec une thématique ancrée sur le territoire et les questions d'usages
- transversalité du groupe
- valorisation des pratiques de chacun
- co-construction d'une action artistique

Comment s'est déroulée l'action selon vous, par rapport à nos intentions de départ (offrir quelque chose, proposer des alternatives aux trajectoires quotidiennes, intervenir dans « le temps d'attente » des voyageurs) ? Comment réévaluez-vous ces objectifs à l'échelle de leur concrétisation ?

→ Sur le groupe "questionner les déplacements des usagers", c'est intéressant de connaître les usages et les conditions dans lesquelles les usagers voyagent = des problématiques liées au retard des trains ne favorisent pas les conditions de l'action - Il avait été intéressant de proposer des vrais tickets de transport pour que l'action ait un impact plus réel.

Quelle impression retenez-vous de cette action-artistique, ici mise en place sous la forme d'une performance, au contact direct des voyageurs ? Quels avantages à la présence humaine, quelles contraintes et difficultés ? Quels autres formats auraient été possibles ?

→ l'action a suscité des réactions =
→ positive - certains usagers ont apprécié le déroulé / de l'amusement
→ indifférence parfois.
→ contraintes = créneau limité (hors heures de pointe)
→ autres formats possibles = utilisation du panneau / écran en - devant le passage des trains / sonore

Les tickets « RER Dépaysement » que nous avons créés étaient soit des messages touristiques soit des messages allusifs plus poétiques. Quel est votre ressenti par rapport à l'impact de ces différents messages ? Avez-vous d'autres suggestions ?

→ slogans difficile à placer aux entrées de la gare -

Quelles sont vos remarques sur l'organisation, la coordination, les moyens humains et matériels nécessités ?

→ Compte tenu des délais limités, il a été possible de mener une action avec un sens et répondant aux objectifs de départ -
→ Un budget plus conséquent aurait permis de développer d'autres supports.

Pendant les 3 jours d'expérience, vous avez joué le rôle de bénéficiaires du Cléa. Comment imaginerez-vous une telle action avec vos publics ?

Une action de concertation impliquant des habitants sur la thématique de la mobilité = sensibilisation à l'environnement local sous forme d'atelier / de balade urbaine. Une passerelle à envisager avec le comité social sous forme de "marche exploratoire" pour que le groupe exprime son ressenti s/ 1 territoire existant / identifié (les accès / l'état des lieux ...) =>

productions de support (photo de pochat - souvenir) -



Bilan de l'expérience
vendredi 10 mars 2017
10h30

Il y a eu un moment où l'on a pu voir
des choses que l'on ne voit plus
aujourd'hui. C'est un peu triste.
Mais c'est aussi un peu agréable.
C'est un peu comme un souvenir.
C'est un peu comme un poème.
C'est un peu comme une photo.
C'est un peu comme un pochat.

Il y a eu un moment où l'on a pu voir
des choses que l'on ne voit plus
aujourd'hui. C'est un peu triste.
Mais c'est aussi un peu agréable.
C'est un peu comme un souvenir.
C'est un peu comme un poème.
C'est un peu comme une photo.
C'est un peu comme un pochat.

Il y a eu un moment où l'on a pu voir
des choses que l'on ne voit plus
aujourd'hui. C'est un peu triste.
Mais c'est aussi un peu agréable.
C'est un peu comme un souvenir.
C'est un peu comme un poème.
C'est un peu comme une photo.
C'est un peu comme un pochat.

Bilan de l'expérience-test vendredi 10 mars 2017

nom : BOUCHACOURT
prénom : Thierry
structure : ANIMATION
mail : chepednomagie@hotmail.fr



Nos hypothèses de départ :
- lien avec une thématique ancrée sur le territoire et les questions d'usages
- transversalité du groupe
et valorisation des pratiques de chacun
- co-construction d'une action artistique

Comment s'est déroulée l'action selon vous, par rapport à nos intentions de départ (offrir quelque chose, proposer des alternatives aux trajectoires quotidiennes, intervenir dans « le temps d'attente » des voyageurs) ? Comment réévaluez-vous ces objectifs à l'échelle de leur concrétisation ?

- Très bonne action, avec des groupes de toutes formations qui nous ont permis de produire un travail direct et visible.
- Une bonne action avec des thématiques en lien avec le résultat final.
- Une bonne organisation avec des ateliers distincts - peut être une séance supplémentaire par paroi mais réfléchir sur les propositions et les idées afin de mieux concrétiser l'action.

Quelle impression retenez-vous de cette action-artistique, ici mise en place sous la forme d'une performance, au contact direct des voyageurs ? Quels avantages à la présence humaine, quelles contraintes et difficultés ? Quels autres formats auraient été possibles ?

- "La performance contact" est un bon moyen de visualiser rapidement les choses qui ont fonctionné et pas, les contraintes de temps, d'espace, d'impact ne peuvent pas être prises en compte.
- 1 séance de plus par la réalisation matériel afin de mieux envisager les différentes possibilités.

- Les tickets « RER Dépaysement » que nous avons créés étaient soit des messages touristiques soit des messages allusifs plus poétiques. Quel est votre ressenti par rapport à l'impact de ces différents messages ?
- Avez-vous d'autres suggestions ? - Abs

Quelles sont vos remarques sur l'organisation, la coordination, les moyens humains et matériels nécessaires ?

- Quelques séances supplémentaires, 1 ou 2 par semaine, plus le temps de la réflexion par certaines personnes qui n'ont peut-être pas l'habitude de se genre d'action à mener.

Pendant les 3 jours d'expérience, vous avez joué le rôle de bénéficiaires du Cléa.

Comment imaginerez-vous une telle action avec vos publics ?

- Sans autre forme d'expérience il serait plus difficile avec un public très jeune (-10ans) mais l'idée de cette action est je pense facile à comprendre par que les animateurs puissent mettre en place cette expérience avec de petits moyens matériels et de façon rapide.

Expérience-test - Photographies

© Sandrine Marc

TICKET +
Guise H&A
de Fosseux

Empruntez
antiquaire.
À pied, à
la bicyclette





RER Dépaysement

un ticket pour des chemins de traverse

de 1000 places sur le RER PARIS

- Ce ticket a été imaginé dans le cadre d'une mini action
artistique intercommunale sur le thème de la mobilité.
Ce ticket n'est pas un titre de transport.
Plus d'infos www.fabriqueudc1a.fr



Transilien SNCF

SURVILLIERS
FOSSES

Alarme







RER Dépaysement

un ticket pour des chemins de traverse

Pour plus d'infos www.ratp.fr/meducers/rer en ligne dès le 15 mai 2017





TICKET **t+**

vendredi 10 mars 2017

Vous avez reçu un ticket ce matin.

C'est une proposition d'itinéraire pour maintenant, ou plus tard.

Plus d'infos www.fabriqueudcles.fr en ligne dès le 15 mars 2017

RER Dépaysement

un ticket pour des chemins de traverse

Ce ticket a été imaginé dans le cadre d'une mini action artistique intercommunale sur le thème de la mobilité. Ce ticket n'est pas un titre de transport.

Plus d'infos www.fabriqueudcles.fr en ligne dès le 15 mars 2017



RER Dépaysement
un ticket pour des chemins de traverse

Ce ticket a été imaginé dans le cadre d'une mini action artistique intercommunale sur le thème de la mobilité. Ce ticket n'est pas un titre de transport. Plus d'infos www.fabriqueduclea.fr

Coordonnées
49.1915.2.48282

Déjeuner sur l'herbe.

Bus 9502 arrêt Liberté.

Coordonnées
49.09945.254107

Se taper une gauffre à Chantilly.
Changement possible à Orry-la-ville-Coye-la-forêt

Coordonnées
49.1915.2.48282

Observer les pics depuis un balcon
À VTT par l'avenue de Beaumont.

Coordonnées
49.10624.2.49000

Partir en permission et se souvenir des pics
1917.

Gare RER de Fosses

ner le GR 1 couvrir le Vexin.
9501 arrêt Luzarches.

Coordonnées
49.1915.2.48282

Se taper une gauffre à Chantilly.
Changement possible à Orry-la-ville

Gare RER de Fosses

Gare RER de Fosses



Workshop - Photographies

© Sandrine Marc

PHASE 1

ENQUÊTER

- Prendre la mesure de l'existant
- Mettre en perspective les enjeux (lieux clés, acteurs et organisations)
- Établir une cartographie exhaustive et structurée de l'existant

PHASE 2

PROJETER
UNE VISION

- Une expérience - test avec un territoire pilote
- Un workshop prospectif

PHASE 3

DÉCLINER
LES AXES OPÉRATIONNELS

- Définir des enjeux, des espaces, des publics
- Définir des actions, des secteurs et du modèle de



Programme de la journée

mardi 14 mars 2017

Workshop prospectif
autour du CLEA
de l'Est du Val d'Oise
organisé par La Fabrique des utopies concrètes



Le CLEA est un Contrat Local d'Éducation Artistique mis en place entre 2012 et 2016 par la DRAC Île-de-France et le Conseil Départemental du Val d'Oise, avec les communes d'Arnouville, Fosses, Garges-lès-Gonesses, Gonnesso, Goussainville, Marly-la-Ville, Sarcelles, Villiers-le-Bel.

La Fabrique des utopies concrètes est l'étude-action souhaitée par les partenaires pour faire évoluer le prochain CLEA au regard des mutations à l'œuvre sur ce grand territoire.

Au programme de cette journée: restitution de l'enquête, retours sur l'expérience-test menée en gare de Fosses, partage d'expériences et ateliers de travail prospectifs.

plate-forme de l'étude-action www.fabriqueduclea.fr

LA FABRIQUE DES UTOPIES CONCRÈTES

une étude-action
sur le territoire
de l'est du Val d'Oise
dans le cadre du CLEA

Depuis 2012, la DRAC d'Île-de-France et le Conseil Départemental du Val d'Oise sont engagés, en partenariat avec les communes d'Arnouville, Fosses, Garges-lès-Gonesses, Gonnesso, Goussainville, Marly-la-Ville, Sarcelles et Villiers-le-Bel, dans le cadre d'un Contrat Local d'Éducation Artistique (CLEA) financé par le Ministère de la Culture. Cette étude-action vise à définir des structures culturelles innovantes et à accompagner les acteurs du territoire dans leur choix de mettre en œuvre des projets de transition afin que le territoire soit mieux adapté au milieu local d'éducation artistique et culturelle. Ce projet a été réalisé à la coopération avec le Conseil Départemental du Val d'Oise et le territoire dans le cadre de l'étude-action 2017.

Nos contacts
Cécilia / Alexandra Cohen ccecilia@fabrique-utopies.fr, Agnès
Johanna Fournier johanna.fournier@fabrique-utopies.fr,
Maïlys Charvát maïlys.charvat@fabrique-utopies.fr

ATELIER 1

À quel rythme travailler ?

Public: médiateurs, pédagogues
14h15 - 14h30

ATELIER 2

Qui intervient et comment ?

Des artistes en médiation artistique
14h30 - 14h45

ATELIER 3

Qui porte la commande, comment elle se déploie
sur le territoire ?

14h45 - 15h

Salle du bas

workshop CLEA

Anne CASSINI
Médiatrice ARCADY

workshop CLEA

Thierry BOUCHACOURT
Fosses

VILLATTE
le-Bel



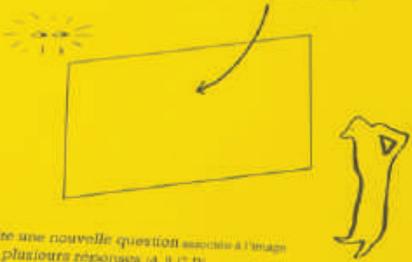






Atelier jeu du Cléa mode d'emploi

1) Choisir une image parmi celles disponibles
(pas faire un collage, découper en trois... et faire entrer dans votre cadre)



2) Écrire une nouvelle question associée à l'image
avec que plusieurs réponses (A, B, C, D)

Chaque réponse doit être plausible, même si elle peut être décalée

Chaque question aborde une des 3 thématiques

(à indiquer sur la carte fabrication)

- CLCA et éducation artistique

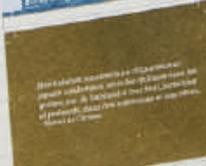
- Patrimoine et grands projets

- Habitudes et usages

A
B
C
D



Pratique
et fonds
peuple



Usage et
pratique, le
territoire vécu



CLCA et
Recherche artistique
et culturelle



Ateliers
bus

















ATELIER 1

*Comment prendre en compte le territoire,
ses enjeux, ses dynamiques ?*

14h15 - 15h

ATELIER 2

À qui s'adresse-t-on ?

Publics, bénéficiaires, participants

15h15 - 16h

Salle du haut

ATELIER 3

Qui intervient et comment ?

Les artistes en résidences-missions

15h15 - 16h

Salle du bas

ATELIER 4

*Qui porte la commande, comment elle se déploie
sur le territoire ?*

14h15 - 15h

Salle du bas





